

BIENNALE



DU 6.11
AU 22.11 2025

À MONTPELLIER
ET À L'ENTOUR

DOSSIER DE PRESENTATION

ÉDITO

La Méditerranée peut aujourd'hui valoir pour nous comme métaphore. C'est un nom sans drapeau. C'est la concentration, à échelle réduite, de tant de frontières et de dialectes, de fractures ouvertes sur les routes du commerce, de la guerre et du tourisme. C'est un espace où des peuples voisins partagent le poids des désastres et la joie des levées. C'est une mythologie, trempée dans la matière historique des luttes. La Méditerranée est une scène où se condensent les enjeux de notre temps.

La Biennale des Arts de la Scène en Méditerranée, 3^e édition, se déploie pendant trois semaines, à Montpellier et à l'entour.

Initiée par le Théâtre des 13 vents - CDN Montpellier et conçue par un ensemble de partenaires culturels du territoire, elle accueille des équipes artistiques travaillant sur les rives de la Méditerranée.

Imaginée comme un lieu de partage des oeuvres et de la pensée, la Biennale propose un programme de spectacles, d'ateliers, de rencontres et de lectures mêlant théâtre, danse, musique et écritures contemporaines.

Donner un aperçu de la création en Méditerranée, croiser des territoires géographiques et imaginaires, partager avec toutes et tous des questions artistiques et politiques, rendre sensibles les contradictions et les espérances, c'est là l'idée, l'esprit, qui anime cette Biennale, sa seule et simple nécessité.

Nathalie Garraud et Olivier Saccomano



Biennale des Arts de la Scène en Méditerranée : de la coopération locale à la coopération internationale

À l'heure où les enjeux de dialogue, de coopération et de culture entre les peuples n'ont jamais été aussi déterminants, cette 3^e édition de la Biennale des Arts de la Scène en Méditerranée, qui se déroulera du 6 au 22 novembre 2025, confirme sa place dans le paysage festivalier des rives de la Méditerranée.

La question de la création est au cœur de cette programmation. Depuis sa fondation en 2021, la Biennale propose un programme de spectacles, d'ateliers, de rencontres et de lectures, mêlant théâtre, danse, musique et écritures contemporaines.

En proposant, avec la Biennale, une collaboration sur le même territoire entre labels nationaux, scènes conventionnées, théâtres municipaux et lieux indépendants, le centre dramatique national (CDN) a créé un véritable espace de partage et de dialogue sur des esthétiques plurielles et autour de questions variées : comment penser, construire, valoriser la complémentarité des lieux à l'échelle d'un territoire ? Comment accompagner au mieux des équipes artistiques en région, tout en permettant une ouverture à d'autres contextes ?

Cette biennale témoigne de la vitalité des expressions scéniques entre les structures artistiques et culturelles du territoire.

Neuf d'entre elles constituent le comité de pilotage en charge de la conception et de la mise en œuvre : le Théâtre des 13 vents CDN, la Vignette – scène conventionnée, Agora, Cité Internationale de la Danse, L'Atelline – scène conventionnée, le Théâtre Jean Vilar, La baignoire – lieu des écritures contemporaines, La Bulle Bleue – établissement sanitaire d'aide par le travail (ESAT) artistique, l'ENSAD – école nationale supérieure d'art dramatique et le Théâtre Molière -> Sète – scène nationale.

Pour chaque édition, d'autres structures culturelles du territoire viennent s'agréger à l'organisation : l'Opéra Orchestre national de Montpellier, la Cité européenne du théâtre Domaine d'Ô, UNi'SONS, La Chartreuse – Villeneuve-lès-Avignon...

La Direction régionale des affaires culturelles, qui les soutient toutes dans leurs actions de maillage et de conquête des nouveaux publics, ne peut qu'encourager la poursuite de cet événement.

Au-delà des collaborations à l'échelle locale, la Biennale a également une dimension nationale et internationale, par le biais de coproductions internationales, telles que le festival Sens Interdits (Lyon), le festival Zoukak Sidewalks (Beyrouth), le Théâtre national de Catalogne (Barcelone), le Festival d'Avignon, Onassis Stegi (Athènes), ERT (Bologne), le festival des Collines (Turin), le Théâtre de la Joliette (Marseille), la MC93 (Bobigny), le Théâtre national Wallonie-Bruxelles, etc.

Puisse cette Biennale, à laquelle je souhaite beaucoup de succès, faire de l'art un vecteur de dialogue, de partage et de paix.

Pierre-André Durand
Préfet de la région Occitanie,
Préfet de la Haute-Garonne

C'est avec une grande joie que nous inaugurons cette année la nouvelle édition de la Biennale des Arts de la Scène en Méditerranée, portée par un ensemble de partenaires culturels qui construisent ensemble un événement unique et une programmation concertée de façon exemplaire sur notre territoire. Du 6 au 22 novembre 2025, la Métropole de Montpellier et ses environs deviendront le théâtre d'une rencontre artistique passionnante, réunissant des créateurs venus des rives multiples de la Méditerranée.

Dans un contexte de déchirements internationaux et de tensions politiques qui secouent le pourtour méditerranéen, menacent de réduire au silence certains peuples, il est essentiel de rappeler que l'art et la culture sont des vecteurs de paix et de compréhension mutuelle. C'est dans cet esprit que, de septembre à novembre, notre ville accueille le murmure de la Méditerranée à travers trois grands festivals : Arabesques, la Biennale des Arts de la Scène en Méditerranée et Cinemed. Autant de rendez-vous qui font de Montpellier un lieu de rencontre et de dialogue fécond entre les cultures, les expressions artistiques et les créateurs venus de la Méditerranée.

Plus qu'un festival, cette Biennale se veut être un espace de partage, de pensée et de débat, où les arts de la scène – théâtre, danse, musique et écritures contemporaines – se croisent et se répondent pour nous faire découvrir la richesse de la création contemporaine en Méditerranée. Pendant trois semaines, des artistes venus d'Espagne, de Palestine, du Maroc, du Liban, d'Italie, de Grèce, de Syrie et de France partageront leurs œuvres avec nous. Plus de quinze projets, dont quatre créations et deux premières en France, seront présentés, offrant une programmation riche et variée. La réunion de ces équipes artistiques appelées d'où qu'elles viennent depuis les rives de la Méditerranée à se retrouver pour regarder, penser, parler ensemble, constitue une formidable occasion de croisements et de discussions, tissant, d'une édition à l'autre de la Biennale, le fil d'une réflexion commune.

Que cet événement soit une source d'inspiration pour chacun d'entre nous, et l'exemple de l'importance de la culture dans la construction d'un monde plus juste et plus harmonieux, expression de notre humanité et rempart contre l'obscurité.

Je vous souhaite à toutes et à tous une magnifique Biennale, riche en découvertes et en partages.

Président de Montpellier Méditerranée Métropole
Maire de Montpellier

Un festival est toujours une bonne nouvelle : promesse de découvertes, d'émotions partagées. Pour cette 3^e édition de la Biennale des Arts de la scène en Méditerranée, Montpellier et ses voisines ouvrent grand leurs scènes et leurs cœurs à des artistes venus de partout. Danse, théâtre, cirque, musiques : autant de langages qui, dans la diversité, font vibrer un même élan de richesse et de liberté.

Aux côtés de nos partenaires, la Région Occitanie réaffirme son engagement : la culture partout, pour toutes et tous. Soutenir la création et ceux qui font vivre la culture chaque jour. Aujourd'hui plus que jamais, ce soutien est vital.



Carole Delga
Présidente de la Région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée

DATES	HOR- AIRES	LIEUX	PIÈCES	ARTISTES
-------	---------------	-------	--------	----------

SEMAINE 1

soirée d'ouverture jeu 6 ●	19 h	La Vignette	Silence, ça tourne	Chrystèle Khodr et Nadim Deaibes
		 La Vignette → Théâtre des 13 vents		
	21 h	Théâtre des 13 vents	YES DADDY حاضر يا أبي suivi d'un cocktail	Bashar Murkus et Khulood Basel
ven 7 ●	19 h	La Vignette	Silence, ça tourne	Chrystèle Khodr et Nadim Deaibes
	19 h	Théâtre des 13 vents	YES DADDY حاضر يا أبي  Théâtre des 13 vents → Domaine d'O  Théâtre des 13 vents → Théâtre J. Savary	Bashar Murkus et Khulood Basel
	21 h	Cité européenne du théâtre - Domaine d'O	Boujloud (l'homme aux peaux)	Kenza Berrada
	21 h	Théâtre Jérôme Savary	Et tout est rentré dans le désordre  Théâtre J. Savary → Centre ville Montpellier	Julie Benegmos et Marion Coutarel
sam 8 ●	15 h	MO.CO. Esba	Abécédaire Magdalena	Magdalena Montpellier
	18 h	La Bulle Bleue	Silence, ça tourne	Chrystèle Khodr et Nadim Deaibes
	20 h	Cité européenne du théâtre - Domaine d'O	Boujloud (l'homme aux peaux)	Kenza Berrada

SEMAINE 2

mer 12 ●	19 h	La Vignette	Necropolis	Arkadi Zaidés
		 La Vignette → La Bulle Bleue		
	21 h	La Bulle Bleue	On fera mieux la prochaine fois  La Bulle Bleue → La Vignette	Nicolas Heredia
jeu 13	19 h	Théâtre des 13 vents	A Place of Safety	Enrico Baraldi et Nicola Borghesi
	19 h	La Bulle Bleue	On fera mieux la prochaine fois	Nicolas Heredia
	20 h	La Vignette	Necropolis	Arkadi Zaidés
	20 h	Théâtre Molière -> Sète	Et tout est rentré dans le désordre	Julie Benegmos et Marion Coutarel

DATES	HORAIRES	LIEUX	PIÈCES	ARTISTES
ven 14 ●	19h	La Vignette	Necropolis  La Vignette → Théâtre des 13 vents	Arkadi Zaides
	19h	La Bulle Bleue	On fera mieux la prochaine fois  La Bulle Bleue → Théâtre des 13 vents	Nicolas Heredia
	20h	La Passerelle - Sète	Silence, ça tourne	Chrystèle Khodr et Nadim Deaibes
	21h	Théâtre des 13 vents	A Place of Safety	Enrico Baraldi et Nicola Borghesi
sam 15 ●	15h	Domaine de Grammont	Scènes de vie	Danya Hammoud
	16h	Théâtre des 13 vents	Qui Vive !	Olivier Neveux, Jocelyne Saab, Najla Nakhe-Cerruti
	21h		Dans l'ombre du martyr	François Abou Salem et Paola Vonvac

SEMAINE 3

mar 18	20h	Théâtre Jean Vilar	Here and Now	Walid Ben Selim
mer 19	20h	Centre Culturel Léo Malet - Mireval	Le Rêve d'Elektra	Clément Bondu
jeu 20 ●	19h	Théâtre des 13 vents	Dessin d'un renard blessé	Oriol Puig Grau
	19h30	L'Art Est Public, UNi'SONS	Rencontre littéraire	Anas Daif
	21h	Théâtre des 13 vents	sortie de stage : Îlot de fraîcheur revisité	Argyro Chioti
ven 21 ●	19h	Théâtre des 13 vents	Le Mur ou l'éternité d'un massacre	Hatem Hadawy
	20h	Chai des Moulins - Sète	7	Dimitri Chamblas et Zoé Lakhnati
	21h	Théâtre des 13 vents	sortie de stage : Îlot de fraîcheur revisité	Argyro Chioti
sam 22 soirée de clôture	12h	Quartier Celleneuve Montpellier	Vertige(s)	collectif Rara Woulib
	18h	Théâtre Molière -> Sète	Poèmes entre deux rives	Rima Abdul Malak, Marc Alexandre Oho Bамbe
	20h		Cette Mer en moi...	Walid Ben Selim

 navette gratuite (voir 13vents.fr/biennale-des-arts-de-la-scene-en-mediterranee)

● Vous pouvez voir 2 spectacles dans la même soirée (ven 14, ven 21 : uniquement à Montpellier), pensez au Pass Soirée (cf p. 13) !

SOMMAIRE

- 10 *SILENCE, ÇA TOURNE* Chrystèle Khodr et Nadim Deaibes **ITINÉRANCE**
- 12 *YES DADDY* يبأ اي رضاح Bashar Murkus et Khulood Basel
- 14 *ET TOUT EST RENTRÉ DANS LE DÉSORDRE* Julie Benegmos et Marion Coutarel
- 16 *BOUJLOUD (L'HOMME AUX PEAUX)* Kenza Berrada
- 18 *ABÉCÉDAIRE MAGDALENA* Magdalena Montpellier **CRÉATION**
- 20 *NECROPOLIS* Arkadi Zaidés
- 22 *ON FERA MIEUX LA PROCHAINE FOIS* Nicolas Heredia **CRÉATION**
- 24 *A PLACE OF SAFETY VOYAGE EN MÉDITERRANÉE CENTRALE* Kepler-452 **PREMIÈRE EN FRANCE**
- 26 *SCÈNES DE VIE* Danya Hammoud
- 28 *QUI VIVE ! DANS L'OMBRE DU MARTYR* François Abou Salem et Paula Fünfeck **PREMIÈRE EN FRANCE**
- 30 *HERE AND NOW* Walid Ben Selim
- 32 *LE RÊVE D'ELEKTRA* Clément Bondu
- 34 *DESSIN D'UN RENARD BLESSÉ* Oriol Puig Grau
- 35 *LE MUR OU L'ÉTERNITÉ D'UN MASSACRE* Hatem Hadawy
- 36 RENCONTRE LITTÉRAIRE AVEC ANAS DAIF
- 38 *ÎLOT DE FRAÎCHEUR REVISITÉ SORTIE DE STAGE* Argyro Chioti avec Nikos Ziaziaris
- 40 7 Dimitri Chamblas et Zoé Lakhnati **PREMIER ESSAI PUBLIC**
- 42 *VERTIGE(S)* collectif Rara Woulib
- 44 CLÔTURE DE LA BIENNALE :
POÈMES ENTRE DEUX RIVES / CETTE MER EN MOI... Walid Ben Selim **CRÉATION**
- 46 AVEC LE PUBLIC
- 48 POUR LES PROFESSIONNEL LES
- 49 EXPOSITION
- 50 BILLETTERIES

proposé par
La Bulle Bleue (ADPEP 34) - ESAT artistique Montpellier,
La Vignette, scène conventionnée / Université de Montpellier Paul-Valéry,
Théâtre Molière -> Sète, scène nationale archipel de Thau
en partenariat avec Théâtre des 13 vents CDN Montpellier

SILENCE, ÇA TOURNE

Chrystèle Khodr et Nadim Deaibes

ITINÉRANCE



© Danish Saroe

Il y a quelques années, Chrystèle Khodr, actrice, autrice, metteuse en scène vivant à Beyrouth, est tombée sur une archive relatant l'histoire d'Eva Ståhl, une infirmière suédoise survivante du siège et des massacres du camp palestinien de Tel Al Zaatar, en 1976. Avec Nadim Deaibes, elle y revient aujourd'hui, dans la pénombre de l'actualité qu'on dirait presque toujours la même, avec pourtant ces kilomètres d'informations et de témoignages au fil du temps, de désinformation et d'impunité. Seule en scène, Chrystèle Khodr reconstitue l'histoire et le siège du camp, bout à bout, avec les récits qu'en font Eva Ståhl, Youssef el Iraqi médecin du camp, et le journaliste Anders Hasselbohm, leurs entretiens d'aujourd'hui, 48 ans après, et leurs voix d'alors archivées, parmi des montagnes de bobines où sont stockées les traces, en vain.

JEU 6 NOV À 19H
VEN 7 NOV À 19H
À LA VIGNETTE MONTPELLIER
SAM 8 NOV À 18H
À LA BULLE BLEUE
MONTPELLIER

VEN 14 NOV À 20H
À LA PASSERELLE SÈTE

durée sous réserve : 1h10
spectacle en arabe surtitré en français

écriture et jeu : Chrystèle Khodr
mise en scène : Nadim Deaibes et
Chrystèle Khodr
scénographie et lumières : Nadim Deaibes
son : Ziad Moukarzel

production : Riksteatern - théâtre national
itinérant de Suède ; Théâtre des 13 vents CDN
Montpellier

coproduction : Théâtre National Wallonie-
Bruxelles ; Teatre Nacional de Catalunya,
Barcelone ; (en cours)

avec le soutien de : Hammanah Artist House ;
CommonMOB, dans le cadre de Common Stories,
un programme Europe Créative financé par
l'Union Européenne ; l'Onda - Office national de
diffusion artistique



Le nettoyage ethnique qui a suivi l'opération du « Déluge d'al Aqsa » a certainement impacté notre processus de travail. Nous avons dû questionner notre proposition dramaturgique. Désormais nous parlons d'un massacre perpétré il y a 48 ans au rythme de crimes de guerre actuels perpétrés contre le même peuple. Quand nous sommes arrivés en Suède pour la création en janvier 2024 nous avons décidé de réduire le projet pour parler de ce qui est essentiel pour nous dans ce moment précis de l'Histoire.

Au plateau, une radio-transistor et des bandes magnétiques, une infinité de bandes magnétiques et de bobines comme témoins de ce massacre.

Au fur et à mesure que les événements avancent, la construction du camp se fait sur le plateau avec les bandes magnétiques, pour arriver à l'image du siège du camp et du massacre. Il s'agit de revenir à un moment de l'Histoire qui ne cesse de se perpétuer, de lui donner une forme, une voix, un visage, celui d'une infirmière, une jeune femme de gauche qui s'est donnée corps et âme à une lutte et qui à 74 ans continue le combat.

Notre spectacle n'est pas un spectacle documentaire mais il s'appuie sur l'archive afin de dénoncer l'obscénité de l'impunité et celle de la désinformation.

Chrystèle Khodr



© Danish Saroe

CHRYSTÈLE KHODR

Chrystèle Khodr vit à Beyrouth. Son travail émerge de l'urgence de reconstituer une mémoire collective à partir d'histoires personnelles et de fragments d'archives. Dans ses projets les plus récents, Chrystèle Khodr s'intéresse de plus en plus au mouvement de l'Histoire et son impact sur la temporalité et la narration en tant que dimension formelle du théâtre. Ces dernières années ses pièces ont été jouées dans divers lieux et festivals au Moyen-Orient et en Europe. Entre 2009 et 2012, elle crée des formats de pièces intimes et des solos : *Bayt Byout, 2007 ou comment j'ai écrasé mes enveloppes à bulles* et *Beyrouth Sépia*. Elle coécrit et met en scène le spectacle *Titre Provisoire* en 2017. En 2021 elle écrit et met en scène le spectacle *Augures*. Dans le cadre de sa recherche sur la crise économique elle crée le diptyque : *La Montée et la chute de la Suisse d'Orient* et *Qui a tué Youssef Beidas ?* – pièce sans acteurs qui questionne le mouvement du néolibéralisme à travers la névrose amoureuse. Sa dernière pièce *Ordalie* raconte l'amnésie organisée dans un pays où la frénésie de reconstruction prévaut sur un travail de mémoire indispensable.

NADIM DEAIBES

Nadim Deaibes vit au Liban. Dans son parcours éclectique, il explore souvent des questions liées à la théorie de l'art de la performance et aux notions de collectif dans le théâtre. Il a travaillé comme directeur technique de festivals de théâtre, de danse et de musique. En tant que scénographe et éclairagiste, il collabore avec plusieurs artistes de théâtre et de vidéo, ainsi qu'avec des compagnies de danse et des plasticiens. Éclairagiste sur plusieurs spectacles de la Cie Zoukak dont *The Love project*, mais aussi *I hate theater, I love pornography* et *Untitled* dont il a aussi conçu la scénographie, ainsi que des deux performances de Mounira Al Qadiri *Phantom Beard* et *Feeling Dubbing*. Éclairagiste sur la pièce *Augures*, scénographe et éclairagiste sur la pièce *Ordalie*, ces dernières années, Nadim s'est étroitement impliqué dans le travail de l'autrice et metteuse en scène Chrystèle Khodr, avec qui il a conçu *Qui a tué Youssef Beidas ?* et composé le solo *Silence, ça tourne*. Aspirant à organiser et faciliter la collaboration entre les métiers techniques et les créateur·ices d'art contemporain et spectacle vivant, Nadim Deaibes est en train de fonder ATOM un collectif de techniciens et d'artisans dédié au secteur artistique au Liban.

création en France :

les 29, 30, 31 oct, Théâtre National Populaire, Villeurbanne, dans le cadre du Festival Sens Interdits, Lyon
première création en Suède en février 2023 au Riksteatern

en tournée

du 18 au 22 nov 25, Théâtre National Wallonie-Bruxelles

du 26 au 30 nov 25, MC93 Bobigny

du 10 au 18 mars 26, Théâtre de la Bastille, Paris

le 20 mars 26, Théâtre Joliette, Marseille (dans le cadre de la Biennale des écritures du réel)

www.chrystelekhodr.com

YES DADDY حاضر يا أبي

Bashar Murkus et Khulood Basel
Khashabi Theatre / Palestine



© Khulood Basel

écriture et mis en scène : Bashar Murkus
avec : Makram J. Khoury et Anan Abu Jabir
scénographie : Majdala Khoury
dramaturgie : Khulood Basel
création lumières, direction technique :
Muaz Al Jubeh
assistanat à la mise en scène : Nancy
Mkaabal
machiniste : Basil Zahran

production : Khulood Basel - Khashabi Theatre
soutiens : Fondation A.M. Qattan ; Fonds Arabe
pour les Arts et Culture - AFAC ; Onda - Office
national de diffusion artistique



spectacle programmé au
Festival d'Avignon 2025

Depuis 2011, Bashar Murkus, auteur et metteur en scène, et Khulood Basel, dramaturge et productrice, travaillent ensemble au sein du Khashabi Theatre / Palestine, qu'ils ont créé dans le quartier palestinien de Haïfa. On avait pu voir leur grande pièce chorale, *Milk*, aux 13 vents. Il s'agit cette fois d'une forme plus intime, où se croisent deux personnages : un vieil homme qui n'a trouvé personne pour venir parler avec lui ce soir-là, à l'exception d'un jeune homme qui se livre habituellement à des activités sexuelles pour de l'argent. Il n'y aura pas de sexe, mais une conversation dont chacun semble avoir besoin. Le vieil homme n'a plus de mémoire, demain il aura tout oublié, alors chacun se livre en toute liberté, se révèle et se transforme. La pièce pose la question de la solitude, du mal qu'on peut faire à d'autres comme à soi-même pour ne pas être seul, de nos souvenirs et de leur influence sur nos actions, mais aussi de ce qui peut se produire quand nous pensons que nos actes ne seront pas jugés.

Une porte vers la liberté s'ouvre pour le jeune homme, un lieu sans jugement, alors qu'il se retrouve seul avec l'homme âgé dont la mémoire le trahit et qui oublie tout. Dans une nuit où tout sera effacé, le jeune homme commence à se transformer.

YES DADDY raconte deux solitudes qui se rencontrent. Quelle a été la genèse de ce projet ?

Notre point de départ a été de nous demander ce qui se passerait si une personne habitait le passé d'une autre, si elle revisitait sa mémoire et la façon dont elle raconte sa propre histoire. Il s'agissait pour nous d'un sujet important, d'une question à creuser et à poser au public. En général, nous traversons des créations longues, parfois individuellement, parfois en groupe, c'est une manière de travailler qui nous paraît saine. Le processus peut se modifier selon les projets. Pour ce spectacle, certains textes ont pu être écrits au milieu des répétitions avec les dramaturges et les acteurs, pour aller plus loin dans la compréhension du sujet. Nous interrogeons les situations d'un point de vue politique et philosophique, d'une certaine façon le spectacle questionne l'humanité, l'histoire et l'avenir.

Cette réflexion sur la réécriture du passé par un autre influence-t-elle la forme ?

Tout s'écrit et se réécrit sans cesse dans YES DADDY, ce que vous découvrez dans une scène peut se déjouer dans la suivante, comme des strates de sens et des lectures qui se juxtaposent les unes aux autres. Cela permet de créer une réciprocité entre réalité et possibilité, de questionner le vrai du faux. D'un instant à l'autre, des situations contraires se succèdent qui semblent se supprimer l'une et l'autre. Qu'est-ce qui fait vérité ? Cette non-résolution permet d'ouvrir des questions sur la véracité des situations et le ressenti profond, sur la façon dont on fait face à des traumatismes de l'enfance, par exemple. La pièce donne la sensation qu'à chaque moment, nous avons accès à la vérité totale mais elle disparaît l'instant d'après lorsqu'une nouvelle situation émerge. Nous nous sommes demandé comment raconter la vérité dans toute sa complexité. Quelle histoire est la plus vraie ? Nous avons décidé de ne pas répondre mais simplement de poser cette question, puisque ce n'est pas la vérité de la situation qui importe mais la vérité de ce qui a été vécu et ressenti. Dans la relation entre ces deux personnages, toutes les stratégies sont mises en place pour ne pas se sentir ou rester seul.

Entretien réalisé par Moïra Dalant en février 2025, Festival d'Avignon 2025, extrait

KHULOOD BASEL ET BASHAR MURKUS THÉÂTRE KHASHABI / PALESTINE

Depuis 2011, Bashar Murkus, dramaturge et metteur en scène, et Khulood Basel, productrice et dramaturge, travaillent ensemble en alliant une vision artistique et une approche politique indépendante. Le duo crée des œuvres théâtrales originales en s'engageant dans des voies de recherche théâtrale à long terme, animé par le désir de soulever des questions sur des thèmes humains et politiques importants pour le public en Palestine et dans le monde. Khulood Basel et Bashar Murkus dirigent le Khashabi Theatre à Haïfa, qu'ils ont cofondé avec un groupe de créateurs de théâtre palestiniens.

Le Khashabi Theatre est un théâtre palestinien indépendant qui œuvre en faveur d'une société qui pratique librement l'art et la création comme un droit naturel, et qui s'efforce de renouveler son identité culturelle en plaçant la culture indépendante au premier plan. C'est un espace qui défie les tabous sociétaux, politiques et artistiques et forme un état renouvelé de l'art qui dépend de la coopération et du soutien mutuel.

proposé par Théâtre Jérôme Savary – Villeneuve-lès-Maguelone
et Théâtre Molière -> Sète, scène nationale archipel de Thau

VEN 7 NOV À 21H
AU THÉÂTRE JÉRÔME SAVARY
VILLENEUVE-LÈS-MAGUELONE

JEU 13 NOV À 20H
AU THÉÂTRE MOLIERE SÈTE

durée estimée : 1h30

ET TOUT EST RENTRÉ DANS LE DÉSORDRE

Julie Benegmos et Marion Coutarel



© Alban Le Goff

conception et travail de recherche :
Julie Benegmos

écriture et mise en scène : Julie
Benegmos et Marion Coutarel

lumières : Simon Jaulmes

sons et musiques : Alban Le Goff

accessoiriste, plasticienne : Lorette
Pouillon

manipulatrice au plateau : Elsa Trehen
Giacobazzi

collaboratrice éternelle : Aneymone
Wilhelm

créé en octobre 2025 au ThéâtrédelaCité - CDN
Toulouse Occitanie.

production : Compagnie Libre Cours

coproduction : ThéâtrédelaCité - CDN Toulouse
Occitanie ; Théâtre Molière - Sète, scène
Nationale archipel de Thau ; Théâtre Nouvelle
Génération - CDN de Lyon ; La Cigalière - Scène
Conventionnée d'intérêt national, Art, Enfance et
Jeunesse, Sérignan ; Théâtre + Cinéma, Scène
nationale Grand Narbonne ; Le Domaine d'O -
Montpellier ; La Ferme du Buisson - Scène
Nationale - Centre d'art - Cinéma de Marne la Vallée

appui et accompagnement en production du
réseau Puissance Quatre : Théâtre Sorano -
Scène conventionnée de Toulouse ; Théâtre
Olympia - CDN de Tours ; TU - Théâtre
Universitaire de Nantes ; Théâtre 13 - Paris

soutien : Théâtre Jérôme Savary - Villeneuve-lès-
Maguelone

Et si nous repensions nos rapports à la mort... à nos morts ? Si nous réinventions les rites funéraires en écoutant notre part intime et spirituelle pour créer des espaces de cohabitation entre vivant-es et les mort-es. ?

Suite à deux années d'enquête menée auprès de professionnel·les du funéraire, Julie Benegmos et Marion Coutarel désirent ouvrir les imaginaires aux possibilités d'autres rites, à la possibilité de s'émanciper du poids culturel et du dogme dominant du profit qui régissent l'organisation des célébrations funéraires et nous dépossèdent de nos deuils. Sur scène, un univers onirique en constante transformation. Des voix se font entendre. Elles nous plongent dans des récits intimes et poignants, nous invitant à penser de nouveaux rituels et à nous réapproprier ces moments de deuil.

Les forces politiques et sociales du XIX^e siècle ont défini les cadres légaux, médicaux et funéraires qui régissent encore aujourd'hui les modes de relation entre les vivant-es et les mort-es.

Et tout est rentré dans le désordre propose d'inventer un lieu où « soigner les morts pour guérir les vivants. »

Après deux années d'enquête avec des anthropologues du funéraire, des célébrant-es laïques et des coopératives funéraires, Julie Benegmos et Marion Coutarel ont pris conscience des problèmes sociaux, politiques et écologiques ainsi que de la nécessité de soins à apporter aux défunt-es et aux endeuillé-es.

Suite à ces recherches et ces rencontres, ce sont dégagées les thématiques suivantes qui tissent le fil de la dramaturgie : les normes imposées par la loi, le fonctionnement des pompes funèbres privées et la notion de service public des funérailles, les nouvelles alternatives qui se développent via le réseau des coopératives funéraires, redonner voix à la spiritualité et à la possible « connexion » avec nos mort-es, appréhender la mort dans le monde futur. Un dialogue entre les metteuses en scène guide et génère l'écriture et l'évolution de la pensée.

Pendant tout le spectacle, deux voix s'adressent au public alors qu'au plateau, les transformations de décors liées à ce dialogue ouvrent l'imaginaire des spectateur·ices sur de nouvelles esthétiques liées aux funérailles, sur la beauté des rituels et sur nos possibilités de se réapproprier ces moments de deuil. Sur la scène se développe un langage non verbal fait de constructions d'images qui évoluent tout au long du spectacle alors que les voix elles, dialoguent depuis la régie, sans corporalité au plateau. Le deuil rend le langage impuissant face à l'effroi de la disparition. Ici les images créées au plateau ouvrent une autre possibilité de « parler » de la mort et permettent de pénétrer autrement nos inconscients (songes, cauchemars, rêveries...).



Alors que les voix des metteuses en scène dialoguent avec le public, les images au plateau sont portées par la complémentarité de quatre artistes-technicien·nes qui rendent la scénographie vivante et sans cesse en mouvement par la lumière, le son et les matières.

MARION COUTAREL

Elle s'est formée au théâtre d'actions physiques (Teatre Laboratorium, Pologne / Odin teatret, Danemark). Passionnée par l'anthropologie théâtrale, elle développe des laboratoires d'artistes pluridisciplinaires et rejoint The Magdalena Project, un réseau international d'artistes femmes. Dans ses spectacles, l'acteur·ice est au centre d'un langage théâtral qui laisse surgir les matériaux subconscients et leur donne corps, dans un entre-deux réel et fragile, instantané et sacré. Elle mène aussi des projets « arts et soins » qui interrogent la norme et l'art comme expérience partagée par toutes et tous. Intervenant à l'Université de Montpellier Paul-Valéry, elle accompagne les projets de recherches des étudiant-es en Master Création. Artiste associée à la Bulle Bleue - ESAT et Fabrique artistique à Montpellier, elle est aujourd'hui artiste associée aux Scènes Croisées de Lozère.

LA COMPAGNIE LIBRE COURS / JULIE BENEGMOS

La Compagnie Libre Cours est née à Montpellier à l'initiative de Julie Benegmos qui après avoir fait des études d'architecture à Paris, fait ses premiers pas dans le milieu du cinéma en tant qu'assistante décoratrice puis en tant que scénariste de films documentaire et réalisatrice de court-métrage. C'est de ce parcours atypique que naît la Compagnie Libre Cours dont les spectacles associent la matière documentaire à l'écriture fictionnelle ainsi qu'au récit auto-biographique. Prenant le risque de casser le quatrième mur, Julie Benegmos aime s'adresser directement aux spectateurs afin qu'ils puissent eux aussi se sentir actifs durant les spectacles.

BOUJLOUD (L'HOMME AUX PEAUX)

Kenza Berrada



texte, mise en scène, interprétation :
Kenza Berrada
création sonore : Kinda Hassan
création vidéo : Maud Neve
création lumière : Georgia Ben Brahim
aide à la chorégraphie : Elsa Wolliaston,
Annabelle Chambon, Cédric Charron
extraits de *La Liberté* de Guillaume Massart
et *Mettre la hache - Slam western sur l'inceste* de Pattie O'Green
regard extérieur : Raphaël Chevenement

production et diffusion : Les Rencontres à l'échelle –
Bancs Publics (Marseille), KUMQUAT | performing
arts (Paris) (jusqu'en 2023)

coproduction : Institut Français du Maroc ; Goethe
Institut du Maroc ; GMEM - Centre national de
création musicale (Marseille) ; Domaine de Lorient -
Saint-Péray ; Le Cube - Independent art room
(Rabat, Maroc) ; ONU Femmes Maroc et Atlas
electronic

soutiens : Institut Français (Des mots à la scène,
Paris) et Arab Fund for Arts and Culture (AFAC)

Je faisais une enquête sur le consentement au Maroc, parmi les femmes de ma génération, des amies comme des inconnues. Je leur demandais ce que le consentement signifiait pour elles, ces femmes de la trentaine dont les grands-mères ont presque toutes été mariées à l'âge de 14 ans. La rencontre avec Houria a bouleversé mon idée de départ. Son récit est devenu le cœur de mon projet et c'est en partant de ses mots que s'est écrit *Boujloud* comme une succession de paroles brutes : la victime, l'agresseur, les témoins, ceux qui ont su et ceux qui n'ont pas voulu savoir, ceux qui parlent et ceux qui n'y parviennent pas, enfin ceux qui savent parce qu'eux aussi, ont connu l'abus sexuel. Au terme de ce périple, un rite ancestral marocain s'imposera : celui de Boujloud, homme-animal. En fil conducteur, des questions sans réponse : comment se fait-on entendre ? Y a-t-il un « bon moment » pour dire et pour être écouté ?

Kenza Berrada

Boujloud - « Homme aux peaux » en darija - est un personnage mi-homme mi-bête. Au Maroc, il donne son nom à la fête célébrée au lendemain de l'Aïd el Kebir (le sacrifice du mouton) dans les régions du Rif et de l'Atlas. Ce jour-là, il est incarné par de jeunes hommes qui se couvrent entièrement de peaux de moutons fraîchement sacrifiés. Il est à la tête d'une procession masquée, de personnages carnavalesques et obscènes. Les préparatifs de la mascarade se font dans une pièce collée à la mosquée du village : la femme est interprétée par un homme deux courges pour les seins, l'esclave est enduit de cendre, le juge porte un morceau de liège représentant le livre sacré, le juif porte un masque avec un grand nez et deux queues de vache, le vieillard a des aubergines comme attributs sexuels. Les hommes mariés doivent impérativement être absents du village, pendant que les femmes affrontent et négocient avec les forces obscures et surnaturelles qu'il incarne. Il donne fertilité, guérison et baraka. Un anthropologue associe Boujloud à un ancien mythe : Dieu a métamorphosé un homme en animal, pour le punir d'avoir abusé de femmes dans un lieu sacré. C'est une mascarade à travers laquelle la culture profonde du pays donne une représentation d'elle-même et met en scène ses propres tensions. De funestes signes viennent indiquer en lui un chamboulement de l'ancien équilibre entre forces masculines et féminines. Il brille comme Dieu de la panique et Maître de la peur. Boujloud est un monstre, à la fois craint et adoré. Boujloud est une mascarade. Qui met en scène l'abus.



© Helene Harder

KENZA BERRADA

Née à Rabat, Kenza Berrada vit et travaille à Paris. Elle est metteuse en scène, actrice et autrice. Parallèlement à un Master en médiation culturelle à la Sorbonne, elle suit une formation d'actrice au Cours Simon et au cours Florent, et de performeuse, à l'école Jacques Lecoq et auprès de la chorégraphe et danseuse américaine Elsa Wolliatson, grande figure de la danse contemporaine africaine. Artiste poreuse, Kenza Berrada creuse un sillage singulier qui la mène aux questions dites de frontières, entre les disciplines, les géographies et les corps. Une manière très personnelle d'envisager la création où l'artiste se rend perméable et développe un sens plus aigu de l'observation des sociétés. Elle multiplie les expériences et les collaborations artistiques. Ainsi en 2018, elle participe au projet Agora Rabat Salé dans le cadre de la Biennale d'Architecture Ville et Culture à Rabat. Au cinéma et à la télévision, elle joue sous la direction de Laila Marrakchi (*Le Bureau des Légendes*, Saison 2, 2016), et Samuel Shapira (*Damocles*, 2015). Au théâtre, elle collabore avec Estelle Larrivaz (*Blackbird* de David Harrower, 2018) ; le Collectif Nash (*Communauté imaginée*, 2018) ou Silvia Costa (*La Tentation de Saint Antoine* de Gustave Flaubert, 2019). En 2021, elle est l'assistante de mise en scène de Alexander Zeldin, artiste associé du National Theatre of Great Britain et de l'Odéon-Théâtre de l'Europe sur *Une mort dans la famille*. *Boujloud* semble en 2021 l'écho d'une expérience à la fois artistique et politique, le fruit d'une nécessité vitale.

performances, conférences,
prises de paroles, lectures - France

SAM 8 NOV DE 15H À MINUIT
AU MO.CO. ESBA,
ÉCOLE SUPÉRIEURE
DES BEAUX-ARTS

proposées par Magdalena Montpellier / Théâtre de la Remise
en partenariat avec Théâtre des 13 vents CDN Montpellier et MO.CO. Esba

ABÉCÉDAIRE MAGDALENA

Magdalena Montpellier

CRÉATION



© Marie Clauzade

L'Abécédaire Magdalena vous invite à une exploration sensible, politique et artistique des cultures méditerranéennes, en compagnie d'artistes, chercheuses, militantes, performeuses, poétesses...

Dans cette traversée de l'alphabet, chaque lettre devient prétexte à une prise de parole, une lecture, une performance, un manifeste, en écho aux tensions et aux forces qui traversent la Méditerranée. L'eau, les frontières, les langues, les mémoires collectives, les féminismes, les transmissions, la résistance par l'art ou encore les imaginaires du déplacement.

Cette proposition s'inscrit dans la dynamique du réseau international Magdalena, qui relie et rend visibles les créations portées par des femmes artistes dans plus de cinquantes pays.

L'Abécédaire Magdalena est un moment d'écoute, de découverte, de partage de pensée. Une invitation à faire communauté, à travers les arts vivants et la parole. La journée s'achèvera sur un temps festif avec un DJ set.

Avec une artiste "fil rouge" invitée : Nezha Rhondali

▲ THE MAGDALENA PROJECT

Depuis presque 40 ans, The Magdalena Project est un réseau international dédié aux arts vivants créés par des femmes. C'est un rhizome, qui met en lien des créatrices de différents pays pour échanger, transmettre, s'entraider, documenter les pratiques artistiques. Des événements réguliers ont lieu dans une cinquantaine de pays (Australie, Brésil, Colombie, Cuba, Danemark, Espagne, Inde, Mexique, Nouvelle-Zélande...), pour créer ce flux dense et fertile de relations qui franchissent les frontières, les langues, les styles de spectacles, les barrières économiques et les habitudes culturelles.

NEZHA RHONDALI - artiste fil rouge de l'*Abécédaire*

Artiste maroco-française installée au Maroc, Nezha Rhondali développe une pratique profondément ancrée dans la danse improvisée, les techniques somatiques et les luttes sociales et environnementales.

Formée au droit et juriste dans une multinationale de l'énergie solaire, elle choisit de quitter cette trajectoire pour se reconnecter à son corps, à ses rêves et à la création. Elle entame alors un long voyage initiatique qui la mène à travers l'Europe, l'Amérique et l'Afrique du Nord, pour suivre sa propre formation en contact improvisation, danse inclusive, Klein technique et permaculture.

En 2013, elle s'installe au Maroc où elle fonde l'association puis la compagnie IRTIJAL, qui devient un espace-ressource pour les artistes et les citoyen·nes en quête de sens, de corps, et de lien.

NECROPOLIS

Arkadi Zaides

CRÉATION



conception et mise en scène : Arkadi Zaides
dramaturgie : Igor Dobricic
assistanat à la recherche : Emma Gioia
interprétation : Arkadi Zaides, Emma Gioia
lumières : Jan Mergaert
création sonore : Aslı Kobaner
sculpture : Moran Senderovich
avatar : Jean Hubert
assistanat en animation avatar : Thibaut Rostagnat
modélisation 3D : Mark Florquin

production : Simge Gücük / Institut des Croisements

coproduction : Théâtre de la Ville, Paris ; Montpellier Danse 40 Bis ; Tanz im August / HAU Hebbel am Ufer, Allemagne ; Les ballets C de la B, Belgique ; Charleroi Danse, Belgique ; CCN2 - Centre chorégraphique national de Grenoble ; La Filature – Scène nationale de Mulhouse

accueil en résidence : CCN-Ballet de Lorraine ; STUK, Belgique ; PACT Zollverein, Allemagne ; WP Zimmer, Belgique ; Workspacebrussels, Belgique ; Cie THOR, Belgique ; RAMDAM, un centre d'art, Sainte-Foy-lès-Lyon

Necropolis, « ville des morts ». Nom féminin issu du latin désignant une « vaste agglomération de sépultures de caractère monumental, situées dans des excavations souterraines ou à ciel ouvert. » Ce nom ancien, Arkadi Zeides se le réapproprie pour évoquer la longue liste établie par l'organisation United, depuis 1993, et qui recense les migrant-es ayant trouvé la mort en tentant de rejoindre l'Europe, ces dernières décennies.

La performance se présente sous la forme d'une enquête évolutive : à partir d'un ordinateur portable et de la projection d'une carte du continent, le chorégraphe pointe des lieux, fait surgir des noms accompagnés parfois de l'âge et des circonstances de la mort.

NECROPOLIS, représentation au Théâtre Rialto, dans le cadre du festival Open House de Dance House Lemesos, Limassol, Chypre

Après avoir parcouru pendant des années le territoire européen en quête de ces disparus, souvent anonymes, oubliés et dispersés dans des centaines de cimetières, Arkadi Zeides transmet au public des bribes de cet immense mémorial numérique traversé de silences. Et puis, il se lève, ramène sur le plateau un chariot de chirurgien jonché de membres humains. Ce sont les sculptures en silicone réalisées par l'artiste plasticienne Moran Sanderovich, et qui sont autant de morceaux de corps auscultés par le performeur et Emma Goia, la co-interprète. À eux deux, ils tentent de recomposer un corps, dont la projection en 3D sur l'écran finit par se mettre en mouvement.

Associant investigation du territoire et enquête médico-légale, cette conférence performée cherche à incarner les noms de celles et ceux à qui l'on a refusé toute identification, après la mort.



© Arnaud Caravielhe

ARKADI ZAIDES

Arkadi Zeides est un chorégraphe et artiste visuel indépendant israélien d'origine biélorusse, vivant actuellement en France. En Israël, il a été interprète pour plusieurs compagnies telles que la Batsheva Dance Company et Yasmeen Godder Dance Group avant de se lancer dans une carrière indépendante en 2004. Il est titulaire d'un master de l'AHK Academy of Theatre and Dance à Amsterdam (NL) et travaille actuellement sur un doctorat basé sur la pratique à l'Université d'Anvers et à l'Université de Gand. Il est membre du groupe de recherche CORPoREAL au Conservatoire Royal d'Anvers et membre de S:PAM (Studies in Performing Arts & Media) à l'Université de Gand. Ses performances et installations ont été présentées dans de nombreux festivals de danse et de théâtre, musées et galeries à travers l'Europe, l'Amérique du Nord et du Sud et l'Asie. Au fil des années, il a organisé des projets tels que *New Dance Project* (2010-2011) avec la chorégraphe Anat Danieli, *Moves Without Borders* (2012-2015) en coopération avec le Goethe Institute de Tel Aviv et *Violence of Inscriptions* (2015-2018) avec la chercheuse, curatrice et dramaturge Sandra Noeth. Arkadi Zeides a reçu plusieurs prix, dont un pour son engagement dans le domaine des droits de l'homme par la Chaire Emile Zola pour le dialogue interdisciplinaire sur les droits de l'homme à Tel Aviv.

en tournée

4 oct 2025 au Théâtre Rialto, dans le cadre du festival Open House de Dance House Lemesos, Limassol, Chypre

www.arkadizaides.com



recherche et localisation des tombes : Aktina Stathaki, Amalie Lynge Lyngesen, Amber Maes, Amirsalar Kavooosi, Andrea Costa, Ans Van Gasse, Arkadi Zeides, Benjamin Pohlig, Bianca Frasso, Carolina-Maria, Van Thillo, Christel Stalpaert, Doreen Kutzke, Dorsa Kavooosi, Eleonora Soriente, Elisa Franceschini, Elvura Quesada, Emma Gioia, Eva Maes, Flavia Dalila D'Amico, Frédéric Pouillaude, Friederike Kötter, Gabriel Smeets, Giorgia Mirto, Gosia Juszcak, Igor Dobricic, Ilka Van Bijlen, Jordy Minne, Joris Van Imschoot, Julia Asperska, Juliana Andrea Tapiero Polania, Juliane Beck, Katia Gandolfi, Katja Seitajoki, Lilas Forissier, Lina Gilani Tsitouri, Lovis Heuss, Luca Lotano, Lucille Haddad, Maite Zabalza, Manuel Lavecchia, Maria Sierra Carretero, Marijana Hamersak, Mercedes Roldan, Myriam Van Imschoot, Myrto Katsiki, Nevena Delic, Osnat Kelner, Özge Atmiş, Pepa Torres Perez, Sarah Leo, Selby Jenkins, Simge Gücük, Solveig Gade, Sunniva Vikør Egenes, Tamara Vajdiková, Tilemachos Tsoilis, Uroš Škerl, Uršula Lipovec Čebren, Valeria Povoło, Victoria Columba, Yannick Bosc, Yari Stilo

proposé par La Bulle Bleue (ADPEP 34) - ESAT artistique Montpellier
en partenariat avec Théâtre des 13 vents CDN Montpellier

MER 12 NOV À 21H
JEU 13 NOV À 19H
VEN 14 NOV À 19H
À LA BULLE BLEUE MONTPELLIER

durée : 1h

ON FERA MIEUX LA PROCHAINE FOIS

de Nicolas Heredia

CRÉATION



La Bulle Bleue est une compagnie d'acteurs et d'actrices en situation de handicap qui exercent ce métier depuis plus de dix ans. Nicolas Heredia leur propose ici un jeu : interpréter des interviews d'acteurs et d'actrices mythiques du cinéma qui parlent librement de leur travail, de leurs doutes, de leurs limites et de leurs empêchements. Dès le départ, les répétitions ont été filmées pour capturer les premières tentatives, les tâtonnements, les avancées. Il en résulte un objet hybride et joueur : à la fois un spectacle et un regard sur le spectacle en train de se faire. Et, en dévoilant la vulnérabilité des acteurs et actrices qui tentent, ratent, recommencent, se dessinent finalement peu à peu des choses assez largement partagées par chacune et chacun d'entre nous : nos peurs paralysantes et nos soudains élans de confiance, nos refus d'obstacles, nos fragiles trouvailles, et notre redoutable capacité à retomber à peu près sur nos pattes – parfois avec une certaine grâce.

conception, scénographie, images et mise en scène : Nicolas Heredia
créé avec et interprété par : Mélaine Blot, Mireille Dejean, Arnaud Gélis, Mickaël Siret, Auriane Vivien, de la troupe permanente de La Bulle Bleue
collaboration à la direction d'acteurs : Sophie Lequenne
regard : Marion Coutarel
construction et régie générale : Gaël Rigaud
lumières : Marie Robert
assistanat images : Jules Savoie
cadrage live : Gaël Rigaud, Marie Robert
avec la collaboration des technicien-nes de La Bulle Bleue : Clément Potié, Thomas Ruzicka, Sylvie Salmeron, Sébastien Thiaumond
accompagnement éducatif : Delphine Auxière, Lucile Bohollo, Audrey Prolhac
coordination de production : Bruno Jacob, Mathilde Lubac-Quittet

production : La Vaste Entreprise
production associée : La Bulle Bleue (Adpep 34)
coproduction et soutien : Théâtre des 13 vents CDN Montpellier ; Scène nationale d'Albi-Tarn ; Théâtre+Cinéma – scène nationale Grand Narbonne ; La Garance – scène nationale de Cavaillon ; Le Théâtre du Bois de l'Aune, Aix-en-Provence ; Le Parvis – scène nationale Tarbes Pyrénées ; La Ferme du buisson – scène nationale, Noisiel ; Le Vivat – scène conventionnée, Armentières ; La Faiencerie – scène conventionnée, Creil
avec l'aide de : la DRAC Occitanie (compagnie conventionnée) ; la Région Occitanie ; de la Ville de Montpellier ; d'Occitanie en scène et de l'Onda.

Comme souvent pour les créations de La Vaste Entreprise, le dispositif scénique sera de l'ordre de l'installation, et visera une certaine forme de simplicité : ici, une grande table équipée de micros, évoquant les studios de radio.

Autour de cette table, les acteur-ices interprètent les différentes interviews d'archives, et leurs visages sont filmés en direct et projetés sur un grand écran. Ces plans serrés supposent un jeu plus cinématographique, invitent les interprètes à rester au plus proche d'eux-mêmes, et captent aussi volontiers les hésitations, les ratés, les fébrilités - ce dont il est justement beaucoup question dans les interviews.

Le jeu d'écriture naîtra ensuite de l'alternance de ces visages filmés en direct et des images filmées lors des répétitions, qui dévoilent à la fois le spectacle en train de se faire et le regard des interprètes sur leur métier.

Ces croisements permanents entre la performance live et le documentaire constituent précisément le jeu proposé aux interprètes – et au public.

Nicolas Heredia



NICOLAS HEREDIA ET LA VASTE ENTREPRISE

Nicolas Heredia et La Vaste Entreprise développent leurs projets dans les théâtres, les centres d'art et en espace public, au croisement du spectacle vivant, des arts visuels ou performatifs.

L'Origine du monde (46x55), Visite de Groupe, Légendes, À ne pas rater, L'Instant T, La Fondation du Rien : des propositions formelles parfois très différentes, mais intimement liées par le goût du jeu et de l'aventure – fût-elle minuscule.

LA BULLE BLEUE

La Bulle Bleue est une troupe permanente inclusive composée de seize comédiens et comédiennes. Basée à Montpellier depuis 2012, elle crée des spectacles avec des artistes invité-es, issus du théâtre, de la musique, de la danse ou de la performance. La Bulle Bleue est aussi un lieu de fabrique, une maison culturelle, sociale, artistique et de recherche.

en tournée

16 déc 25, Le Parvis – scène nationale, Tarbes
5 fév 26, La Garance – scène nationale, Cavaillon
12 et 13 fév 26, Théâtre du Bois de l'Aune, Aix-en-Provence
21 fév 26, Théâtre + Cinéma – scène nationale, Narbonne
24 mars 26, La Ferme du buisson – scène nationale, Noisiel
26 mars 26, La Faïencerie – scène conventionnée, Creil
28 mars 26, Le Vivat – scène conventionnée, Armentières
5 et 6 mai 26, Scène nationale d'Albi

www.lavasteentreprise.org

proposé par Théâtre des 13 vents CDN Montpellier

JEU 13 NOV À 19H
VEN 14 NOV À 21H
AU THÉÂTRE DES 13 VENTS

durée : 2h
spectacle en italien, anglais, portugais
surtitré en français
traduction : Thomas Resendes

A PLACE OF SAFETY

Voyage en Méditerranée centrale

de Kepler-452

PREMIÈRE EN FRANCE



mise en scène et dramaturgie : Enrico Baraldi et Nicola Borghesi
avec les mots de : Flavio Catalano, Miguel Duarte, Giorgia Linardi, Floriana Pati, José Ricardo Peña
avec : Nicola Borghesi, Flavio Catalano, Miguel Duarte, Giorgia Linardi, Floriana Pati, José Ricardo Peña
scénographie et costumes : Alberto Favretto
lumières : Maria Domènech
son et musique : Massimo Carozzi
assistanat mise en scène : Roberta Gabriele
vidéo : Enrico Baraldi
conseil dramaturgie : Dario Salvetti
conseil aux mouvements : Marta Ciappina
production : Emilia Romagna Teatro ERT / Teatro Nazionale ; Teatro Metastasio di Prato ; CSS Teatro stabile di innovazione del Friuli Venezia Giulia ; Théâtre des 13 vents CDN Montpellier
collaboration : Sea-Watch ; EMERGENCY
projet soutenu par : Culture Moves Europe, financé par Europe Créative de l'Union européenne et le Goethe-Institut.
travail réalisé avec l'aide financière de l'Union européenne, les opinions exprimées ici ne peuvent en aucun cas être considérées comme avis officiel de l'Union européenne.

La Méditerranée, c'est tout proche et plein de gens s'y noient, encore hier. Parfois on se demande pourquoi on en parle moins, comme si on avait pris l'habitude et qu'on avait un peu honte. Peut-être justement parce que c'est tout proche. Les Italiens de Kepler-452, Nicola Borghesi et Enrico Baraldi, ont passé quelques semaines en juillet 2024 sur le bateau Sea-Watch 5, avec les « humanitaires » qui y travaillent et les « migrants » sauvés pour cette fois. Ils y ont posé des questions, appris des histoires, découvert l'engagement complexe des sauveteurs en mer, les règles et les impuissances en la matière, rencontré des gens en colère et d'autres qui font avec. Ils en ont fait une pièce documentaire et documentée, qui croise les images et les langues parlées à bord, les urgences et les désillusions. Un puissant oratorio laïc, politique sans pathos et simplement humain, interprété sur le plateau par Nicola Borghesi et par les membres de la mission eux-mêmes.

Ce qui fait de ce spectacle un défi radical, c'est que la Méditerranée est, en ce moment, la question la plus refoulée de l'Europe en général et de l'Italie en particulier. Nous la maintenons volontairement à l'écart de notre vue et de notre conscience. Il en est ainsi non seulement parce qu'il est question d'une immense quantité d'innocents, mais aussi parce que cela nous rappelle que la parcelle de terre prétendument sûre sur laquelle nous vivons est une sorte d'oasis étrange dans un monde de plus en plus littéralement en feu, monde qui frappe à nos portes et nous rappelle que notre privilège est fragile et prêt à voler en éclats face à certains bouleversements récents. Les migrants rejetés ou noyés sapent depuis les fondations l'idée que l'Europe se fait d'elle-même, une image de civilisation que le continent se donne et veut donner aux autres. (...)

Kepler-452, embarque à bord du Sea-Watch 5, un navire qui effectue des missions de recherche et de sauvetage en Méditerranée centrale. Ils ne sont pas tout à fait sûrs de ce qu'ils cherchent ; ils savent seulement que depuis longtemps, ils entendent parler de ce qui a lieu à quelques kilomètres des côtes italiennes. Le moment est peut-être venu d'aller voir, par eux-mêmes, ce qui se passe le long de la route migratoire la plus meurtrière du monde.

Au cours de cette mission, 156 personnes ont été secourues. *A place of safety*, c'est l'histoire de la rencontre entre une compagnie de théâtre et un groupe de personnes ayant choisi de consacrer une partie de leur vie au sauvetage civil en mer. Mais c'est aussi, et surtout, un instant d'attention porté sur l'angle mort collectif de notre continent : ce qui se passe dans la Méditerranée centrale. En définitive, il s'agit d'une réflexion intime sur ce que l'Europe aspire à être, sur ce qu'elle n'est pas et sur ce qu'elle pourrait devenir.



© Luca Del Pia

KEPLER-452

En 2015, Nicola Borghesi, Enrico Baraldi et Paola Aiello fondent la compagnie théâtrale Kepler-452. Metteurs en scène, auteurs et acteurs, ils partagent une ambition, un désir, une urgence : ouvrir les portes des théâtres, sortir, observer à travers la loupe de la scène ce qui se trouve à l'extérieur, dans la réalité.

Les formats théâtraux créés par Kepler-452 évoluent dans la sphère du théâtre documentaire et vont de l'implication sur scène de non-professionnels au reportage théâtral. En 2018, la compagnie crée *Il giardino dei ciliegi - Trent'anni di felicità in comodato d'uso*, où le texte d'Anton Tchekhov (*La Cerisaie*) rencontre l'histoire d'une expulsion de logement qui a réellement eu lieu ; en 2019, *F - Perdere le cose*, qui aborde l'histoire d'un sans-papiers et en 2022, *Il Capitale - Un libro che ancora non abbiamo letto* (*Le Capital - Un livre que nous n'avons pas encore lu*), dans lequel le texte fondamental de Marx est raconté à travers les voix et les corps d'un groupe de travailleurs de GKN à Florence, une entreprise dont les salariés ont été licenciés en bloc par courrier électronique en juillet 2019.

En 2022, la compagnie crée *Non Tre Sorelle*, un spectacle où trois actrices ukrainiennes et deux actrices italiennes mettent en scène l'histoire de leur rencontre après le début de la guerre en Ukraine.

En plus des spectacles de théâtre documentaire, Kepler-452 mène des expériences de théâtre participatif : depuis 2017, la compagnie a monté plusieurs éditions de *Enquête sur la sexualité*, qui raconte certaines communautés à partir des questions posées par Pier Paolo Pasolini dans son documentaire du même nom.

Un autre genre exploré par la compagnie est celui des monologues sous forme de reportage théâtral : en 2021, le spectacle *Gli Altri. Indagine sui nuovissimi Mostri*, consacré à la haine sociale et sociétale et en 2022, *Album*, une enquête sur la relation entre la mémoire, la maladie d'Alzheimer et les catastrophes environnementales, créée à partir de l'expérience de la compagnie lors des inondations en Émilie-Romagne.

en tournée

du 26 au 28 sept 25, Teatro Vascello, Roma
du 16 au 21 déc 25, Piccolo teatro, Studio Melato, Milan
du 4 au 7 déc 25, Teatro Metastasio, Prato
13 déc 25, Teatro Palamostre, Udine
du 16 au 21 déc 25, Studio, Teatro Piccolo Milano
du 20 au 22 fév 26, Teatro Piccini, Bari
du 17 au 22 mars 26, Teatro Astra, Torino

www.kepler452.it

SCÈNES DE VIE

de Danya Hammoud



direction artistique, chorégraphie, dramaturgie :
Danya Hammoud
recherche et création et ingénierie sonore :
David Oppetit
accompagnatrice du projet : Yasmine
Youcef
interprètes : 7 amateur-ices
administration, production et
développement : Anne Rossignol,
Max Delattre, in'8 circle

production L'Heure en commun

coproduction : La Maison Danse CDCN Uzès Gard
Occitanie ; La Place de la Danse CDCN Toulouse
Occitanie ; L'Atelline - scène conventionnée d'intérêt
national Art et Création ; ICI—CCN Montpellier
Occitanie ; Le Réseau Danse Occitanie

soutien en résidence : Festival SITU - GROUPE
O - Saint-Laurent le Minier ; Arts Fabrik -
Combaillaux ; Les Bazis (Résidence croisée,
Danses en Territoires) ; Théâtre des 13 vents
CDN Montpellier ; Le Ring-Scène périphérique -
Toulouse ; NEUF NEUF (Cie Samuel Mathieu)

L'association L'Heure en commun est conventionnée
par la DRAC Occitanie en 2024 et 2025.

Quel récit, quelle Histoire sommes-nous en train de construire ?
Où en est le réel dans nos fictions ?

Scènes de vie est un projet performatif en recherche.

Un point de départ nous accompagne pour cette recherche en cours : tenter un
récit de l'histoire de la violence à partir du plus petit, du plus ordinaire.
Ceci à travers le geste, le son et l'image.

Scènes de vie se compose d'une partition chorégraphique et d'une partition
sonore pour un groupe amateur.

La chorégraphie est composée d'une série d'actions appartenant à une scène
de vie ordinaire. Ses actions sont essentiellement de l'ordre du quotidien,
toutefois leur temporalité l'est moins.

Cette scène est enveloppée par une bande sonore venue d'autres réalités.

Ce que l'on voit n'est pas ce que l'on entend, et pourtant de ce paradoxe naît
une corrélation, une correspondance et un récit.

Danya Hammoud



DANYA HAMMOUD

Chorégraphe et danseuse, Danya Hammoud, est née en 1981 à Beyrouth, Liban. Installée depuis 2019 à Marseille.

Danya Hammoud a été artiste associée à La Maison Danse CDCN Uzès Gard Occitanie, (2019-2022). *Devenir Crocodile* (2022) est sa dernière pièce chorégraphique en date.

En parallèle de ses pièces chorégraphiques, elle dirige des ateliers, auprès de personnes issues de différents contextes et générations, (en particulier en milieu psychiatrique ces dernières années), en développant une approche d'analyse critique du mouvement à travers la pratique de la danse et de l'écriture. Partant de l'observation des corps et de la relation entre le mouvement et sa description à travers les mots, elle crée le film documentaire *Poreux* (2021), premier volet d'une série à venir (elle l'espère). *Par Écrits* est un projet qu'elle conçoit dans une démarche sur le long terme, tentant la cohabitation de textes de différentes natures habités par une réflexion sur le mouvement des corps et leurs contextes ; politique, social, économique et poétique.

En 2018, elle crée l'association L'Heure en commun, basée à Montpellier. L'Heure en commun est conventionnée par la DRAC, Occitanie.



création juin 2026

proposé par Théâtre des 13 vents CDN Montpellier

QUI VIVE!

Séminaire d'Olivier Neveux

« Les grandes ruptures »

Olivier Neveux, chercheur au sein de l'Ensemble Associé des 13 vents, professeur d'Histoire et d'Esthétique du Théâtre à l'ENS de Lyon, propose un séminaire mensuel. Le monde va son cours et c'est terrifiant. L'art théâtral quoi qu'il proclame suit le sien et ce n'en est pas moins inquiétant. Il n'y a aucune fatalité. Dès lors, pour cette nouvelle année de séminaire, la proposition est d'explorer ce qu'il en a été, dans son histoire, lointaine ou proche, de ses refus. Comment le théâtre a dit non, et à qui ? Et à quoi ? Désir de suivre la lignée discontinue d'un théâtre qui n'a pas cédé, ne s'est pas rallié à l'impératif de se réconcilier avec la société. Qui ne s'accommode pas de ce qui lui est assigné. Une recherche à proximité de ce qui est devenu, désormais, un gros mot : « avant-garde ».

Projection

autour de l'œuvre de Jocelyne Saab

projection suivie d'un échange

La cinéaste Jocelyne Saab a filmé le Moyen-Orient passionnément, sans relâche. Des turpitudes politiques du Mashreq aux exactions impériales d'Israël, des affres de la guerre du Liban et de ses conséquences dévastatrices, son journalisme de terrain – tout-terrain – détonne dans le paysage audiovisuel des années 70. En réponse aux rédacteurs en chefs qui essaieront de la contraindre aux codes de fabrication télévisuelle de l'opinion publique, la jeune reportère de guerre n'aura de cesse de défricher la complexité du monde oriental en affirmant ses pratiques de documentariste libre et sensible. Ses films sont une indispensable mémoire cinématographique pour appréhender les enjeux d'un pays, le Liban et d'une région où les violences politiques et coloniales s'intensifient pendant que les populations n'en finissent pas d'agoniser. (source CinéMutins)

en partenariat avec Cinémutin

Rencontre avec Najla Nakhlé-Cerruti

Najla Nakhlé-Cerruti est agrégée d'arabe et docteure en littératures et civilisations de l'Institut national des langues et des civilisations orientales (Inalco, Paris). Sa thèse, *La Palestine sur scène Une expérience théâtrale palestinienne (2006-2016)* a été récompensée par le Prix de la meilleure thèse de l'Inalco en 2017 et le troisième Prix de l'Institut d'études de l'Islam et des sociétés du monde musulman en 2018. Son dernier ouvrage, *Le Théâtre Palestinien et François Abou Salem*, a reçu le prix du meilleur livre sur le théâtre du Syndicat professionnel de la Critique de Théâtre, de Musique et Danse. Chercheuse à l'Institut français du Proche-Orient, ses travaux portent sur le théâtre palestinien contemporain. (source : pur éditions)

Pièce

DANS L'OMBRE DU MARTYR

de François Abou Salem et Paula Fünfeck

Dans sa dernière œuvre majeure, l'artiste disparu et fondateur du théâtre palestinien, François Abou Salem, aborde dans la pièce *Dans l'ombre du martyr* le profond fossé entre deux générations et deux époques distinctes. *Dans l'ombre du martyr* est l'aboutissement d'une longue exploration des pensées de ceux qui accomplissent des opérations de martyre, ainsi que de l'évolution des lignées cérébrales humaines.

Sur scène, Waseem Khair dialogue avec lui-même et avec des personnages imaginaires, lors d'une garde de nuit en tant que portier dans un hôpital psychiatrique. Cet hôpital était, en réalité, destiné à être le lieu où le portier devait travailler comme spécialiste de l'évolution des lignées cérébrales — si son frère ne s'était pas fait sauter dans un bus à Netanya, dans les territoires occupés depuis 1948.

Dans l'ombre du martyr est un monodrame polyphonique à la première personne. La pièce livre le témoignage du frère d'un « martyr » de la seconde intifada. Ce travail s'inspire d'une recherche menée par François Abou Salem sur la neuropsychologie et particulièrement celle des candidats aux opérations suicides.

Najla Nakhlé-Cerruti, *Sur la scène palestinienne, la révolte des absents*, Cairn Info – Sciences humaines et sociales

À 21H

durée : 1h

spectacle en arabe surtitré en français

PREMIÈRE EN FRANCE

texte et mise en scène : François Abou Salem, Paula Fünfeck

interprétation : Waseem Khair

création lumière : Philippe Andrieu

traduction depuis le français : Amer Khalil

direction technique : Firas Abou Sabah & Natali Alz

direction de production : Mariam Basha
Paula Fünfeck est détentrice des droits de la pièce.

production : El-Hakawati - Théâtre national Palestinien

soutien : Goethe Institut ; Retno Hotel de Ramallah ;
Fondation A. M. Qattan dans le cadre du Projet de développement du champ des arts de la scène



FRANÇOIS ABOU SALEM

Français établi en Palestine, directeur de la troupe El-Hakawati puis du Théâtre National Palestinien/El-Hakawati, il a consacré sa vie au déploiement et à la défense d'un théâtre palestinien en arabe dialectal, populaire et poétique, détaché du modèle européen dominant. Sa vision s'est fondée sur son exigence esthétique, sur sa volonté de professionnaliser la pratique théâtrale, et sur son engagement pour la conservation d'une mémoire palestinienne. (source Acte Sud)

HERE AND NOW

de Walid Ben Selim



chant : Walid Ben Selim
harpe : Marie-Marguerite Cano

production déléguée : Cie Les Enchanteurs
production : le +SiO+

accueil en résidence : Détours du Monde
et Scènes Croisées de Lozère ; Festival de
Thau et antenne de Mèze du Conservatoire à
rayonnement intercommunal de Sète Agglopôle
Méditerranée ; Théâtre Molière-Sète, scène
nationale archipel de Thau

soutiens : Ministère de la Culture et de la
Communication / DRAC Occitanie ; Région
Occitanie

Dans un choc des cultures fondateur, Walid Ben Selim se fait le porte-voix des plus grands noms de la poésie soufie tels que Ibn Arabi, Ibn Fared ou encore Kabir.

Accompagné par la harpiste virtuose Marie-Marguerite Cano, il fonde un espace de spiritualité musicale, une forme d'échange entre la langue parlée arabe et la langue inaccessible de la harpe.



WALID BEN SELIM

Chanteur humaniste et compositeur aux formes multiples, amoureux de la poésie à laquelle il dédie son parcours artistique, Walid Ben Selim est né à Casablanca, dans la vieille médina. À l'âge de 6 ans, il entre au Conservatoire de Casablanca avant de se lancer dans le rap où il devient l'un des fondateurs du mouvement « Nayda ».

En 2010, il se fait remarquer par le Gowri Art Institut en Inde pour sa première résidence de création, où il redécouvre la poésie arabe. De retour en France, il pose les bases de la création sonore de N3rdistan qui, deux ans plus tard, sera « Inouï » du Printemps de Bourges et révélation Visa For Music 2015.

Après plus de 200 concerts avec N3rdistan, notamment à Jazz sous les pommiers, Oslo World Festival, L'boulevard... Walid Ben Selim signe, en 2018, la musique du long métrage marocain *Une urgence ordinaire* de Mohcine Besri. Il enchaîne les concerts et les invitations, notamment au festival de Musique Sacrée de Fez, Sacred Spirit Festival de Jodhpur (Inde) et Recbeat au Brésil et il est invité par la fondation Mahmoud Darwich pour une tournée en Palestine.

Il devient artiste associé au Silo en 2019. Avec la scène nationale de Sète et l'Opéra de Montpellier, il est sollicité pour créer autour de l'œuvre de Darwich, *Le lanceur de dés*, une pièce mêlant théâtre et musique, où il écrit et dirige pour les musiciens de l'Opéra. Il signe en 2021, la musique du film *Sidi Valentin* de Hicham Laasri sur Netflix, suivi de son long métrage *Haych Maych* en 2022.

En Octobre 2022, Walid Ben Selim est invité à la Symphonie de Miami pour faire l'ouverture du Oslo World Human Right. Il remporte le prix de la musique de la fondation Orange 2023. Il signe son premier opéra *Ali* en 2024 à l'Opéra Royal de Belgique et écrit et dirige *Nous Autres*, opéra rap et projet participatif avec les enfants accueillis en Maison de l'Enfance.

03 oct 25, Saint Briec, La Passerelle
04 oct 25, Quimper, Théâtre de Cornouaille
05 oct 25, Guidel, L'Estran
07 oct 25, Blaye les Mines, Les Pilotis (SN d'Albi)
08 oct 25, Saint Juery, La Gare (SN d'Albi)
10 oct 25, Prades, Eglise Saint Alain (SN d'Albi)
11 oct 25, Lacauene, Château de Calmels (SN d'Albi)

12 oct 25, Mirandol, Notre Dame de Bourgnounac (SN d'Albi)
14 oct 25, Lautrec, (SN d'Albi)
15 oct 25, Labruguière, Eglise Saint Thyrs (SN d'Albi)
16 oct 25, Gaillac, Eglise (SN d'Albi)
18 oct 25, Hautecombe, Festival des Voix
06 nov 25, Vandoeuvre les Nancy, SN Malraux
15 et 16 nov 25, Carquefou, La Fleuriaye

LE RÊVE D'ELEKTRA

de Clément Bondu



Développant un univers original, entre littérature, théâtre et cinéma, Clément Bondu, dans sa nouvelle création, nous invite à suivre trois destins. C'est l'été, au bord de la Méditerranée. En Espagne, un homme précipite sa voiture dans un ravin et se met à marcher dans un état d'hypnose. Sur une île, un chien erre dans une forêt détruite par les feux et finit par embarquer sur un ferry. Dans la nuit d'Athènes, Elektra n'arrive pas à dormir jusqu'à ce qu'un animal vienne la guider dans ses errances. Ces histoires, qui semblent se déployer en parallèle, vont peu à peu se rejoindre. En libre oscillation entre la réalité et la fiction, dans une narration qui alimente un suspense permanent, Clément Bondu instaure une atmosphère de film noir, à la façon de David Lynch, et explore en profondeur la puissance de l'imaginaire, individuel ou collectif.

texte et mise en scène : Clément Bondu
metteuse en scène animale :
Valérie Récher
scénographie et costumes :
Charles Chauvet
lumière : Nicolas Galland
musique originale, création son : Sandax
costumes : Nathalie Trouvée
décors : Michaël Labat
avec : Florian Bardet, Clément Bondu,
Isabel Aimé, Erphyle Kitzoglou et la
chienne T'aime

production : Théâtre de la Cité – CDN Toulouse
Occitanie ; Année Zéro

soutien : la Fondation d'entreprise Hermès

coproduction : ScénOgraph – Scène conventionnée
de Saint-Céré ; L'Astrada Marciac ; Théâtre
Molière -> Sète, scène nationale archipel de
Thau ; L'Archipel, scène nationale de Perpignan

soutien à la résidence d'écriture : Théâtre de
Lorient – Centre Dramatique National ;
La Marelle – Marseille

Ce projet a été cofinancé par l'Union européenne
à travers le Programme Interreg VI-A Espagne-
France-Andorre (POCTEFA 2021-2027).

L'objectif de POCTEFA est de renforcer
l'intégration économique et sociale de la zone
frontalière Espagne-France-Andorre.

Le texte de la première partie du spectacle est
adapté du roman de Clément Bondu *Comme un
grand animal obscur*, publié aux éditions
La Contre Allée en octobre 2025



Il s'agit ici d'errances, celle d'un homme le long des rives de la Méditerranée, entre l'Espagne et la France, celle d'une femme dans les rues d'Athènes, et celle d'un chien, perdu lui aussi, à moins qu'il ne soit leur guide secret ? Ces êtres en mouvement, déplacés ou en déplacement, questionnent les frontières, les migrations, notre rapport aux paysages et aux langues, la place des humains parmi les vivants. Il s'agit aussi de rendre floues les frontières entre réalité et fiction, dans un espace proche de ce qu'on appelle pour décrire une certaine littérature latino-américaine de la seconde moitié du XX^e siècle, le « réalisme magique », dans un climat de mise en doute et d'étrangeté.

Quel est notre degré de croyance au théâtre aujourd'hui ? Croyance dans les personnages, les histoires, les conflits représentés sur scène ? Face à une certaine tendance à mettre en abîme le processus même de la représentation théâtrale, est-il possible de créer une fiction brute, de chercher le plaisir dans la perte de repères, dans l'irréalité ? Ce qui me passionne au théâtre, c'est de créer un univers plastique à partir d'une langue non-théâtrale, de mêler la puissance des interprètes avec l'ampleur romanesque et l'outil cinématographique. Je porte une grande attention aux images. Le cinéma est inhérent à mon travail de plateau. La musique et l'atmosphère sonore composée à partir de prises de son direct contribueront à créer la puissance et l'énergie vitale que je souhaite voir émerger dans cette création. Tous les personnages du spectacle sont des êtres en lutte. Ils luttent pour continuer, respirer, survivre et trouver un sens. Ils luttent pour croire à la magie, quand bien même cernée par un monde en flammes. Comment le soleil, symbole même de l'été, des vacances et de la dolce vita, est-il devenu ce dieu méchant, cette présence noire qui brûle les forêts, étouffe le cœur des villes, les recouvre de cendres ? Comment la belle Méditerranée est-elle devenue cette déesse effrayante et mauvaise, remplie de corps qui font naufrage ? Pourtant, au milieu du chaos, émergent des énergies vitales, pleines de désir, de liberté. Comme la possibilité d'une oasis dans le désert.

Clément Bondu



CLÉMENT BONDU

Clément Bondu est un écrivain et metteur en scène français né en 1988. Il écrit des romans : *Les Étrangers* (Allia, 2021), *Comme un grand animal obscur* (La Contre Allée, 2025). Des poèmes : *Premières impressions* (L'Harmattan, 2013) *Nous qui avons perdu le monde* (La Crypte, 2021), *L'Avenir* (La Crypte, 2025). Des nouvelles : *Trois contes en noir et blanc* (La Marelle, 2022). Ou encore des livrets pour le compositeur Nuno Da Rocha (*Inferno*, Fondation Gulbenkian, 2020 / *Paraíso*, Centro Cultural de Belem, 2023). Plusieurs de ses textes sont traduits en espagnol et en grec. Les spectacles qu'il met en scène avec sa compagnie Année Zéro sont : *L'Avenir*, créé en septembre 2018 aux Plateaux Sauvages (Paris), *Les Adieux* (*Nous qui avons perdu le monde*) créé en mars 2019 au Théâtre de la Cité internationale (Paris), *Dévotion*, atelier-spectacle créé avec la promotion 2019 de l'École Supérieure d'Art Dramatique de Paris (ESAD) en juillet 2019 au Gymnase du Lycée St Joseph dans le cadre du 73^e Festival d'Avignon, *Les Étrangers*, créé en novembre 2021 au Théâtre Sorano (Toulouse) et *El Porvenir* créé en février 2022 dans le cadre du FIBA (Festival Internacional de Buenos Aires) en Argentine. Il est par ailleurs photographe, réalise des court-métrages entre documentaire et fiction : *L'Échappée* (2017), *Nuit blanche rêve noir* avec François Hébert (Kalpa Films, 2019), *Octobre* (Ateliers Varan, 2024) et traduit de l'espagnol (*Journal I, II et III* d'Alejandra Pizarnik, Ypsilon éditeur, 2021-2025). En 2024 et 2025, Clément Bondu est en résidence à La Chapelle Saint Antoine (Naxos, Grèce), au Caire et à Alexandrie en Égypte (Bourse Stendhal-MIRA) ainsi qu'à Chypre (Boubouki writing residency – Culture moves Europe) pour l'écriture de son prochain roman intitulé Ω (*Oméga*).

en tournée

du 8 au 11 oct 25, Festival Transforme – Théâtre de la Cité internationale, Paris
 14 nov 25, ScénOgraph, scène conventionnée Saint-Céré
 19 nov 25, Théâtre Molière – Sète, scène nationale archipel de Thau
 27 au 28 nov 25, L'Archipel, scène nationale de Perpignan

www.theatre-cite.com

proposées par La Chartreuse – Centre national des écritures du spectacle, Villeneuve lez Avignon
en collaboration avec La baignoire - Lieu des écritures contemporaines

JEU 20 NOV À 19H
AU THÉÂTRE DES 13 VENTS

durée sous réserve : 1h
entrée libre sur réservation

DESSIN D'UN RENARD BLESSÉ

d'Oriol Puig Grau



auteur en résidence à La Chartreuse

Label Chartreuse
soutien : Maison Antoine Vitez, centre international de la traduction théâtrale

Après avoir vu pour la première fois l'autoportrait de Daniel Gómez Mengual, les nuits de Ferran se transforment en un défilement sans fin à travers les profils Instagram et YouTube du défunt peintre. Une spirale descendante remplie de fêtes dorées, de solos de piano charismatiques et d'après-midis lubriques. Daniel était beau, passionné de sexe et très vivant. Il ne faudra pas longtemps à Ferran pour commencer à habiter - son idée de - l'artiste. Le peintre deviendra un fantasme qui l'accompagnera dans sa journée. Une façon de sortir - et d'entrer - dans les sombres problèmes qui l'accompagnent depuis qu'il est enfant.

Dessin d'un renard blessé est un monologue. Un texte qui explorera le désir - désirer quelque chose, désirer quelqu'un, se désirer - et plongera en profondeur dans la dimension performative de l'identité en se demandant si le mensonge peut nous conduire à des vérités. Une histoire de transformation et d'estime de soi.

ORIOL PUIG GRAU

Oriol Puig Grau est dramaturge et metteur en scène vivant à Barcelone. Il est l'auteur de *Karaoke Elusia* (Prix Révélation aux Prix de la Critique des Arts du Spectacle de Barcelone) et *Massa Brillant* (Prix du Théâtre Calderón de la Barca). Il a présenté ses pièces et mis en scène des pièces d'autres dramaturges au Teatre Nacional de Catalunya, à la Sala Beckett, à La Comédie - CDN de Reims et au National Theatre Studio (Londres). Cette saison, il est l'un des dramaturges résidents du Centro Dramático Nacional.

www.oriolpuiggrau.com

proposées par La Chartreuse – Centre national des écritures du
spectacle, Villeneuve lez Avignon
en collaboration avec La baignoire - Lieu des écritures contemporaines

durée sous réserve : 1h
entrée libre sur réservation

LE MUR OU L'ÉTERNITÉ D'UN MASSACRE

de Hatem Hadawy



auteur en résidence à La Chartreuse

Label Chartreuse
soutien : Maison Antoine Vitez, centre
international de la traduction théâtrale

Le Mur est le récit d'un massacre : celui commis par l'armée du gouvernement dans deux quartiers de la ville de Deir Ez-Zor en Syrie en septembre 2012. L'armée a procédé à des descentes dans les maisons, des arrestations et de multiples exécutions sommaires. Les mises à mort variaient entre des tirs à la tête, des mutilations, des décapitations, des incinérations, des viols à mort et des exécutions collectives. En tant que survivant, ce texte n'est pas pour moi un énième témoignage des atrocités de la guerre. Il répond à la nécessité de chercher un nouveau langage pour dépasser l'ineffable. Je dissèque l'évènement, je viens étirer le temps et l'espace, multiplier les points de vue et les formes d'écriture pour explorer et dialoguer avec l'espace intérieur de chacun ; cet espace singulier et intime qui touche à l'universel.

Hatem Hadawy

HATEM HADAWY

Hatem Hadawy est un auteur et comédien qui découvre le théâtre pendant ses études avec la compagnie Al-Wadi, fondée par le réalisateur et dramaturge Daram Saffan. Lorsque la révolution survient en Syrie en 2011, il se tourne vers l'écriture. Il joue et co-écrit pour deux pièces : *Endless rehearsal* et *Three rooms*. *Three rooms*, mis en scène par Kathryn Hamilton, est créé au Shubbak Festival (Londres). Hatem Hadawy arrive en France en 2017, où il poursuit ses projets d'écriture, avec la pièce *Conflagration* et dirige des ateliers auprès de différentes structures.

RENCONTRE LITTÉRAIRE AVEC ANAS DAIF

autour de son dernier livre
Et un jour je suis devenu arabe

rencontre animée par Fadela Benammar Koly

Chaque mois, L'Art est Public organise des rencontres littéraires où auteurs, qu'ils soient figures établies ou voix émergentes, échangent directement avec le public. Ces rendez-vous permettent de découvrir les univers créatifs des écrivains, d'explorer leurs parcours et de partager des réflexions sans filtre, dans un cadre ouvert et chaleureux.

Les rencontres sont suivies d'une séance de dédicaces, offrant ainsi une opportunité unique de renforcer le lien entre l'auteur et ses lecteurs.

Cet événement se veut être une bulle privilégiée de dialogue et d'enrichissement, où la littérature contemporaine trouve un écho direct auprès de ses publics.



© éditions TUMULTES

Et un jour je suis devenu arabe

Ce livre n'est pas une enquête sociologique, c'est un récit intime, puissant et moderne, qui nous fait traverser les questions d'identité en France... Qu'est ce que grandir, vivre, aimer comme un jeune Arabe, en France, au XXI^e siècle ? En voilà une bonne question, hein ! Et qui mieux qu'Anas Daif, journaliste et créateur du podcast *À l'intersection*, pour y répondre ? D'Aya Nakamura à Edward Said, Anas Daif convoque toutes ses références pour aborder, loin du sensationnalisme ambiant, les questions d'identité en France. *Et un jour je suis devenu arabe* est à la fois un récit intime et un essai combatif.

Et un jour je suis devenu arabe, d'Anas Daif, éditions TUMULTE, 2024

ANAS DAIF

Anas Daif est journaliste pour le réseau régional France 3, essayiste et créateur du podcast *À l'intersection*, un podcast sur les réalités des diasporas nord-africaines, afro-descendantes et asiatiques en France dans toute leur intersectionnalité.

proposé par Théâtre des 13 vents CDN Montpellier
en partenariat avec Agora, Cité Internationale de la Danse |
Montpellier Danse + CCN Occitanie

JEU 20 NOV À 21H
VEN 21 NOV À 21H
AU THÉÂTRE DES 13 VENTS

durée sous réserve : 1h30
entrée libre sur réservation

ÎLOT DE FRAÎCHEUR REVISITÉ

Sortie de stage

dirigée par Argyro Chioti avec Nikos Ziaziaris



stage dirigé par Argyro Chioti
en collaboration avec Nikos Ziaziaris

avec : des artistes professionnels
stagiaires (acteur·ices, chanteur·euses,
danseur·euses)

Ilot de Fraîcheur est un spectacle qui a été présenté l'été 2024 dans le cadre du Festival d'Athènes et d'Épidaure. La metteuse en scène et créatrice du spectacle, Argyro Chioti, accompagnée du performeur et facilitateur Nikos Ziaziaris, propose une revisite de la pièce à travers une nouvelle équipe d'artistes-stagiaires, donnant naissance à une version du spectacle renouvelée.

Ilot de Fraîcheur est un lieu de passage où les âmes passent un moment pour étancher leur soif. L'eau y joue un rôle essentiel. Les visiteurs suivent des règles, chantent, réfléchissent à leur vie et cherchent leur place dans ce monde. Certains passent vite, d'autres s'attardent, questionnant le sens de la vie et des mythes.

Pouvons-nous inverser notre vision du monde pendant un moment ? Voir au-delà du monde de la matière ?

Argyro Chioti crée une composition polyphonique avec un groupe mixte d'interprètes. Ils nous invitent à découvrir un lieu particulier, à la frontière entre le mythe et la réalité, habité par des fantômes et des fantômes.

Histoires métaphysiques et légendes inspirent un récit qui revendique un retour au mythe. Sur scène, on découvre un lieu existentiel de « rafraîchissement ». Un lieu où les âmes se rassemblent pour éteindre leur soif, parmi les visions et les esprits de la nature, interrogeant la relation entre l'individu et le collectif.

ARGYRO CHIOTI

Metteuse en scène, dramaturge et enseignante de théâtre grecque, elle est la co-fondatrice de la compagnie VASISTAS et sa directrice artistique. Dans son travail, elle explore des formes scéniques qui sont liées à la choralité et la musicalité, et orchestre en détail des chorégraphies musicales dont le sujet principal est souvent l'homme et son existence dans un cadre social spécifique.

Elle est titulaire d'un Master 2 professionnel « Dramaturgie et écritures scéniques » – filière mise en scène à l'Université de Provence (2004-2006). Elle a étudié le théâtre à l'École supérieure d'art dramatique d'Athènes (« Organisation théâtrale Morfes », au théâtre Embros 1996-2000). Elle est enseignante à l'École du Théâtre National de Grèce, au département de mise en scène et enseigne régulièrement le théâtre et la mise en scène dans des écoles d'art dramatique et dans le cadre d'ateliers.

Ses mises en scène les plus récentes sont *L'Îlot de Fraicheur* au Festival d'Athènes et d'Épidaure, *Les Grands et petits bateaux* d'Efthymis Filippou pour Eleusis 2023, Capitale européenne de la culture, *Érotokritos* de Vitsentzos Kornaros au Théâtre national de Grèce du Nord, *Halepas* de The Boy, présenté à Onassis Stegi (en coproduction avec l'Emilia Romagna Teatro Fondazione en Italie), *Les Grenouilles* d'Aristophane au Théâtre antique d'Épidaure, et *Eau de Cologne* d'Efthymis Filippou au Théâtre National de Grèce.

Depuis mars 2025 elle est Directrice Artistique du Théâtre National de Grèce.

NIKOS ZIAZIARIS

Baryton-martin, titulaire d'un diplôme de piano et d'un diplôme d'harmonie spécialisée, Nikos Ziaziaris est également diplômé en droit. Il est actuellement doctorant à l'Université Nationale et Kapodistrienne d'Athènes, au département des études musicales.

En tant que performeur, il a travaillé en Grèce et à l'étranger (Chine, Turquie, Allemagne, Italie, Vatican). Parmi ses interprétations récentes, il a incarné les rôles suivants : Phérelépis (*Le Foulard*, D. Trypanis, I. Bezou, Théâtre municipal Maria Callas, 2025), Trickster (*L'Îlot de fraîcheur*, A. Chioti, Festival d'Athènes et d'Épidaure, 2024), Karkaletsos (*Les Apaches d'Athènes*, N. Chatz Apostolou, Théâtre municipal Maria Callas, 2023), Ménélas (*La Belle Hélène*, J. Offenbach, K. Selamsis, Opéra national de Grèce, 2022-2023), Danilo (*La Veuve joyeuse*, F. Lehár, Théâtre municipal Maria Callas, 2019-2020), Konstantis (*Amilite*, D. Trypanis, Scène alternative de l'Opéra national de Grèce, 2019), Ténor (*Masterclass*, T. McNally, Théâtre Mikro Horn, 2019), Lord Farquaad (*Shrek, the Musical*, D. Lindsay-Abaire, Scène centrale du Théâtre national, 2014-2015).

En tant que chef de chœur et responsable des ateliers de musique, il a travaillé pour El Sistema Greece (2016-2018), pour le British Council et l'UNICEF (2017-2019), ainsi que pour les actions sociales et éducatives de l'Opéra national de Grèce (2020-2024).

7

Dimitri Chamblas et Zoé Lakhnati

PREMIER ESSAI PUBLIC



© Elon Schoenholz

conception et chorégraphie :
Dimitri Chamblas, Zoé Lakhnati
avec : des habitant·e·s de Sète

production : Studio Dimitri Chamblas ;
Théâtre Molière -> Sète, scène nationale archipel
de Thau

studio manager : Elodie Vitrano

Le Studio Dimitri Chamblas est soutenu le
ministère de la Culture – Direction Générale de la
Création Artistique et par la Direction régionale
des affaires culturelles Occitanie.

en partenariat avec Le Dancing - Bazz

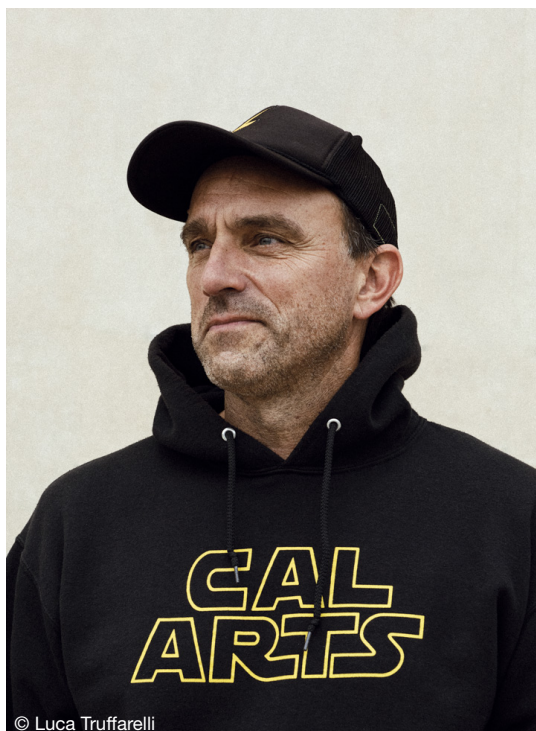


Pour son premier projet à Sète, Dimitri Chamblas se joint à la chorégraphe et danseuse sétoise Zoé Lakhnati. Ensemble, ils créent au sein d'un des Chais des Moulins une grande performance participative comme ils en ont le goût et le savoir-faire.

En entrant dans le chai, nous verrons une voiture avancer au ralenti, sur son toit, un homme presse des fruits en regardant le ciel. À l'intérieur de ce même véhicule, deux personnes âgées se prennent lentement à bras-le-corps...

Une cinquantaine de personnes sont là, vivant la version augmentée, rêvée, presque fictionnelle d'elles-mêmes. Tous ces performeurs sont des habitants de la ville de Sète. Nous assistons, grâce à eux, à un portrait de la ville à l'échelle du chai. Ici, les distances qui habituellement les séparent se réduisent radicalement pour ne former qu'une foule dense, un groupe de corps compact, un monument qui résonne au cœur d'un même lieu.

Avec 7, Zoé Lakhnati et Dimitri Chamblas invitent la ville à ralentir et à déployer la grâce des corps dans les replis de ses mystères.



DIMITRI CHAMBLAS

Du duo *À bras-le-corps* créé avec Boris Charmatz en 1993 à celui avec Kim Gordon en 2018, le parcours de Dimitri Chamblas reflète un goût pour la rencontre qu'il ne cesse de mettre en œuvre. Il multiplie les collaborations avec de nombreux artistes comme Bret Easton Ellis, William Forsythe, Glen Keane, Benjamin Millepied, Mathilde Monnier, Alex Prager, Nile Rodgers et Virginie Viard. En 2015, il fonde et dirige la 3^e Scène à l'Opéra national de Paris, puis devient directeur de la danse au California Institute of the Arts de Los Angeles en 2017. Dimitri Chamblas définit sa propre cartographie de la création, déplaçant la danse là où on l'attend le moins, comme à l'intérieur des prisons de haute sécurité. Aujourd'hui, c'est à travers son Studio qu'il développe ses projets dont 7.

ZOE LAKHNATI

Zoé Lakhnati est une artiste chorégraphique basée à Bruxelles, elle est diplômée du Conservatoire national de Lyon en danse classique en 2019 et de P.A.R.T.S en 2022. Elle a collaboré en tant qu'interprète avec Mette Ingvartsen, Mathilde Monnier, Leïla Ka et Némio Flouret et en tant qu'assistante artistique avec Robyn Orlin et Dimitri Chamblas. En décembre 2024, son solo *This is la mort* est créé à Charleroi Danse à Bruxelles, puis présenté en mars 2025 à la Ménagerie de verre, où elle est artiste associée 2024/26. Elle co-organise et co-curate le festival De l'impertinence à Sète, sa ville d'origine, chaque été avec Dora Pentchev depuis 2021.

VERTIGE(S)

collectif Rara Woulib



© Rara Woulib

VERTIGE(S) rend hommage à la vitalité citoyenne présente dans les quartiers populaires, si souvent négligée en haut lieu et malmenée par les médias. Une traversée urbaine, un spectacle/manifestation, qui remet en lumière et célèbre toutes ces actions très locales qui rendent la vie vivable, et qui passent si souvent sous les radars : l'entraide, les actions collectives, de la kermesse à la maraude, et toutes les initiatives informelles qui maintiennent le lien social et viennent soutenir les plus vulnérables... Ces initiatives citoyennes quotidiennes constituent une façon profonde et radicale de contester, de s'élever contre l'oppression et l'injustice.

VERTIGE(S) investit un quartier prioritaire avec un ensemble de propositions qui combine des cadres de création et qui sont autant de portes d'entrée dans le territoire. L'œuvre s'écrit avec les habitant-es et se déploie selon divers formats et temporalités entre la tribune, espace pour dévoiler, comme un kaléidoscope, les intimes qui maillent le quartier, l'organisation des témoignages pour donner un sens destiné aux habitant-es comme aux publics venus de l'extérieur, grande cuisine collective, déambulation festive et musicale réunissant les pratiques musicales amateurs du territoire, ...

texte : Diaty Diallo
conception et mise en scène :
Julien Marchaisseau
avec : France Davin, Cyril Fayard, Kate Fletcher, Charlotte Fuillet, Kévin Klein, Donata Lelleri, Isabelle Perrouin, Vincent Salagnac, Pierrick de Salvert, Alexandra Satger, Florent Thiollier
direction d'acteurs : Wilda Philippe
chorégraphie : Filipe Lourenço
cheffe de chœur : Alexandra Satger
arrangements : Alexandra Satger
musique originale : Cyril Fayard, Kate Fletcher, Vincent Salagnac, Alexandra Satger
scénographie : Adrien Maufay et Ilian Calaber
création lumière : Chloélie Cholot

production : Rara Woulibstudio
partenaires : Le Ministère de la Culture / DGCA ;
Le Département des Bouches-du-Rhône ; La Ville de Marseille ; La Région SUD : Carte Blanche aux artistes ; Dispositif Écrire pour la Rue (SACD / DGCA)
La compagnie Rara Woulib est conventionnée par la DRAC PACA (Direction Régionale des Affaires Culturelles de Provence-Alpes-Côte-d'Azur)

coproductions : Le Festival de Marseille ;
Watermans Arts Centre à Londres ; L'Abattoir – Centre National des Arts de la Rue à Chalon sur Saône / Festival Chalon dans la Rue - Aube de la Création ; Le Citron Jaune – Centre National des Arts de la Rue à Port-Saint-Louis-du-Rhône ; Lieux Publics – Centre National des Arts de la Rue à Marseille ; Le PALC (Pôle des Arts du Cirque) – Châlons-en-Champagne / Festival Furies ; Pronomade(s) – Centre National des Arts de la Rue en Haute-Garonne ; le Forum des Jeunes et de la Culture de Berre – Berre-l'Étang

avec le soutien de : la Part du Peuple et L'Après M – Marseille ; Vacarme Orchestra – Marseille ; le Centre Social Schmitt – Châlons en Champagne ; La FAIAR (Formation avancée et Itinérantes des Arts de la Rue) – Marseille ; La Friche La Belle de Mai - Marseille, Le ZEF – Scène Nationale de Marseille, Théâtre de La Cité à Marseille.



© Rara Woulib

SE CUISINER installation culinaire narrative

Le 22 novembre à midi, un banquet à préparer et à partager comme un premier rendez-vous, comme une invitation au dialogue.

La question est bien celle-ci : Comment on rencontre ?

Cette installation-spectacle mêlant habitant-e-s, artistes cuisinier-ère-s et comédien-ne-s professionnel-le-s inaugurerait une présence du Collectif Rara Woulib et la préparation collective et partagée d'un second rendez-vous : **SE MANIFESTER** au printemps 26.

Cette présence se construira en dialogue étroit avec le tissu citoyen, les actrices et acteurs dont l'implication sur le quartier de Celleneuve est quotidienne et pérenne. L'association Odette Louise avec qui l'Atelline entretient des liens amicaux a d'ores et déjà réservé un bel accueil à cette proposition et nous l'en remercions.

RARA WOULIB

Collectif aux trajectoires de vie plurielles, Rara Woulib fait acte autour d'une pratique artistique tout à la fois ancrée dans le réel et matée par la puissance de l'acte rituel. Chaque création est un processus en grande porosité aux réalités sociales des territoires traversés, qui érige la fragilité, la résistance, le collectif au rang du sublime. Il s'y produit alors un chœur contemporain où le corps social prend voix. Rara Woulib attise les zones de friction entre art, espace public et lien politique.

JULIEN MARCHAISSEAU

Ingénieur en génie civil de formation et percussionniste passionné de musiques rituelles, il découvre les rites du vaudou dès son arrivée en Haïti en 2002. Il travaille durant trois années à l'Institut Français de Port-au-Prince. Initiateur de nombreux projets culturels pluridisciplinaires dans la capitale et en province, il collabore au projet « Théâtre Partout » du collectif « Nous » emmené par Guy Régis Junior, projet où le théâtre contemporain intervient dans les lieux du quotidien de la population et établit le lien entre la scène et la rue. De retour en France en 2005, il entame un parcours artistique atypique entre conception de décors, création d'éclairages et transformation de lieux atypiques et non dédiés (chapelles, usines...) pour des spectacles pluridisciplinaires. Dès 2007, il retourne investir l'espace public et initie le projet de théâtre musical « Rara Woulib » qui installe ses créations en espace public dans les rues marseillaises. En 2009-2010, il assure la scénographie et la conception des installations urbaines aériennes démesurées du spectacle *La Place des Anges* des « Studios de Cirque » dirigés par Pierrot Bidon. Dans ce même temps, il débute la mise en scène sur les premières créations de la compagnie Rara Woulib ; en parallèle, il se forme au clown, à la danse contact, collabore sur plusieurs créations avec la compagnie Balistique du Corps Naïf. Aujourd'hui, directeur artistique de la compagnie Rara Woulib, il consacre l'essentiel de son temps à l'écriture et la conception de projets artistiques en espace public, questionnant la ville et ses usages, à la mise en scène des spectacles en France et à l'international et à des collaborations avec d'autres artistes sur des projets de création en espace public. Depuis 2016, il réinterroge les cultures urbaines émergentes et développe des nouvelles écritures explorant ces matières. En 2018, il engage avec le projet *Moun Fou* un travail plus ancré sur l'humain et la citoyenneté, revendiquant une place plus importante du citoyen dans le processus de création et dans les programmations des lieux. L'art comme un moyen de rencontrer, créer du lien et le maintenir. La diversité des parcours de vie comme point de départ d'un nouveau répertoire

Soirée de Clôture

proposée par Théâtre Molière -> Sète, scène nationale archipel de Thau

SAM 22 NOV
AU THÉÂTRE MOLIERE SÈTE

lecture, musique - Méditerranée

POÈMES ENTRE DEUX RIVES

Prélude poétique et musical

par Rima Abdul Malak, Marc Alexandre Oho Bambe
+ musicien·nes

Un rendez-vous de lecture de poésie de la Méditerranée.

À 18 H

durée sous réserve : 1h
entrée libre sur réservation

RIMA ABDUL MALAK

Née en 1979, Rima Abdul Malak passe les dix premières années de sa vie à Beyrouth, avant que sa famille, fuyant la guerre civile, décide de s'installer en France, à Lyon. Après avoir été directrice des programmes de Clowns Sans Frontières puis responsable du pôle musiques à Culturesfrance (devenu l'Institut français), elle devient, en 2012, la conseillère culture du Maire de Paris. Elle est ensuite nommée attachée culturelle à New York.

En novembre 2019, elle devient conseillère culture et communication du président Emmanuel Macron, puis est nommée en 2022 ministre de la Culture jusqu'en 2024.

MARC ALEXANDRE OHO BAMBE

« Poète tambour, j'écris au tempo du cœur et inscris mes mots et mes pas, dans ceux, essentiels, de mes guides à penser et professeurs d'espérance : ma poésie chante les possibles, le don de soi, l'amour et la révolte, la quête de l'humain, rien que l'humain et le refus radical de vivre " les bras croisés en l'attitude stérile du spectateur ".

Membre fondateur du Collectif On A Slamé Sur La Lune, une O.L.P (Organisation de Libération de la Parole) recherchée pour attentats poétiques, j'interviens également en milieu scolaire et universitaire où je tente au mieux d'exercer mon métier d'homme, en propageant auprès des jeunes le respect et le sens, l'essence de la vie curieuse de l'Autre et de l'existence libre, affranchie des dogmes et des extrêmes. »

CETTE MER EN MOI...

de Walid Ben Selim + musicien·nes
et chanteur·euses invité·es

CRÉATION POUR LA BIENNALE

À 20H

durée sous réserve : 2h



© Benoît Guillaume

équipe artistique :

- polyphonies vocales et percussions :
La Mòssa (Emmanuelle Ader, Sara Giometti, Lilia Ruocco et Aude Marchand)
- piano : Agathe di Piro
- flûtes : Chloé Loneiriant
- oud, guitare : Ihab Redwan
- contrebasse, chant : Mathias Imbert
- dambura, chant en persan :
Esmatullah Alizadah
- zarb, percussions digitales :
Bastian Pfefferli
- tarhu, guitare électrique : Nicolas Beck
- chant, coiffure : Walid Ben Selim

production : Théâtre Molière -> Sète, scène
nationale archipel de Thau

Cette création est un voyage. Un long souffle qui traverse les rives de la Méditerranée jusqu'aux terres lointaines qui l'ont nourris, un chemin vivant de voix, d'instruments, de langues, d'échos, comme des navires qui accostent, jettent l'ancre, puis lèvent voile à nouveau.

Chaque artiste, chaque îlot musical, s'inscrit dans un cycle en trois temps :

- Un morceau d'arrivée : trace du lointain, premier pas sur une terre nouvelle, regard encore chargé de l'ailleurs.
- Un morceau de présence : le moment de l'ancrage, du lien, de l'écoute, de la transformation intérieure. Métamorphose.
- Un morceau de départ : un adieu, une transmission. Ce morceau devient le point d'entrée du musicien suivant, reçu comme un témoin, un chant de passage. Ainsi se construit le fil du concert un relais poétique, en vagues successives, à travers ce tissage vivant, Sète devient le cœur battant d'un port-monde; un lieu d'accueil, d'attente, de mémoire et d'élan, l'espace où l'on ne reste jamais tout à fait le même, ceux qui arrivent se déposent un instant, ceux qui repartent laissent une empreinte et ceux qui restent repartent autrement, chargés d'un chant nouveau et toujours, une place est laissée à l'autre, car les chants de la Méditerranée se transmettent.

Ce spectacle est une offrande polyphonique, un passage de voix, d'histoires et de silences, comme autant de visages du voyage, un hommage à la porosité des frontières, à la beauté de ce qui circule, se mêle, se transforme, un rite de passage à la fois intime et collectif, à l'image des peuples qui vivent, rêvent et créent autour de cette mer primordiale.

Walid Ben Selim


WALID BEN SELIM

voir page 27

Avec le public

Pour découvrir autrement la Biennale, les équipes des structures partenaires ont concocté des rencontres avec les artistes et des temps d'échanges autour des œuvres programmées.

Les plus curieux pourront s'inscrire à des Parcours de spectateur-ices et vivre ainsi autrement le programme proposé tout au long de ces trois semaines.

Le programme de la Biennale est conçu pour permettre aux spectateur-ices qui le souhaitent de voir (à certaines dates), deux spectacles dans la même soirée. Cf calendrier pp.6-7 : ●, ainsi que service de navette gratuite : 

Rencontres tout public avec les équipes artistiques

Et tout est rentré dans le désordre

> mer 5 nov à 19h au café-restaurant Le Riche, Villeneuve-lès-Maguelone : « Café mortel » avec la Cie Libre Cours et des invité-es

Apparus dans les années 2000 à l'initiative de l'anthropologue suisse Bernard Crettaz, les cafés mortels déploient un espace de parole aux endeuillé-es dans une société où la mort fait partie des tabous.

On y parle, on y écoute, sans commenter ni juger. Pour la compagnie Libre Cours, le café mortel est aussi un lieu de transmission autour du monde funéraire et d'invitation à inventer d'autres possibles.

> ven 7 nov : rencontre avec l'équipe artistique, à l'issue de la représentation

> jeu 13 nov : rencontre avec l'équipe artistique, à l'issue de la représentation

Boujloud (L'homme aux peaux)

> sam 8 nov : rencontre avec l'équipe artistique, à l'issue de la représentation

Necropolis

> mer 12, jeu 13 et ven 14 nov : rencontre avec Arkadi Zaidés, à l'issue de la représentation

Le Rêve d'Elektra

> mer 12 nov à 19h30 à la librairie Le grain des mots : rencontre avec Clément Bondu (proposée par La baignoire)

À l'occasion de la parution de son texte *Comme un grand animal obscur* (éditions La Contre allée), rencontre avec Clément Bondu autour de son rapport à l'écriture et à la scène, animée par Béla Czuppon

> mer 19 nov : rencontre avec l'équipe artistique, à l'issue de la représentation

On fera mieux la prochaine fois

> jeu 13 nov : rencontre avec l'équipe artistique, à l'issue de la représentation


Parcours de spectateur·ices


Inscrivez-vous à l'un des 3 parcours de la Biennale, en compagnie de 20 spectateur·ices ! Chaque parcours offre la possibilité de voir des spectacles de différentes disciplines, de rencontrer les artistes et de participer à des ateliers. Vivez le programme autrement, dans plusieurs lieux.



Grand parcours, du 6 au 22 nov : 11 spectacles + 6 rencontres + 1 atelier d'écriture + soirées d'ouverture et de clôture + Qui Vive !

Petit parcours 1, les 6, 7, 8 nov : 5 spectacles + 3 rencontres + 1 atelier

Petit parcours 2, les 12, 14, 15 nov : 3 spectacles + 2 rencontres + Qui Vive !

Petit Parcours 1	
jeu 6 nov	18h : Présentation et accueil avec Nathalie Garraud et Oliver Saccomano à La Vignette
	19h : Silence, ça tourne de Chrystèle Khodr et Nadim Deaibes à La Vignette 
	21h : YES DADDY de Bashar Murkus et Khulood Basel au Théâtre des 13 vents
ven 7 nov	16h-19h : Atelier d'écriture avec Clément Bondu au Théâtre Jérôme Savary – Villeneuve-lès-Maguelone
	21h : Et tout est rentré dans le désordre de Julie Benegmos et Marion Coutarel au Théâtre Jérôme Savary – Villeneuve-lès-Maguelone
	22h30 : Rencontre avec l'équipe artistique à l'issue de la représentation
sam 8 nov	15h : Abécédaire Magdalena au MO.CO. Esba
	18h : Apéro avec les artistes
	20h : Boujloud (l'homme aux peaux) de Kenza Berrada à la Cité européenne du théâtre - Domaine d'O Montpellier 21h : Rencontre avec Kenza Berrada à l'issue de la représentation

Petit Parcours 2	
mer 12 nov	19h : Rencontre avec Najla Nakhlé-Cerruti, Chrystèle Khodr, Bashar Murkus, Waseem Khair à La Bulle Bleue
	21h : On fera mieux la prochaine fois de Nicolas Heredia à La Bulle Bleue
	22h15 : Rencontre avec l'équipe artistique à l'issue de la représentation
ven 14 nov	19h : Necropolis de Arkadi Zaidès à La Vignette 
	21h : A place of safety de Kepler-452 au Théâtre des 13 vents
sam 15 nov	Qui Vive ! au Théâtre des 13 vents 15h : rencontre Argyro Chioti et Clément Bondu 16h : Oliver Neveux, Jocelyne Saab, Najla Nakhlé-Cerruti 21h : Dans l'ombre du martyr de François Abou Salem et Paola Vonvac

Grand parcours = Petit Parcours 1 + Petit Parcours 2 et encore plus...	
mer 19 nov	20h : Le Rêve d'Elektra de Clément Bondu au Centre Culturel Léo Malet Mireval 
	21h30 : Rencontre avec l'équipe artistique à l'issue de la représentation 
ven 21 nov	19h : Le Mur ou l'éternité d'un massacre de Hatem Hadawy au Théâtre des 13 vents
	21h : Îlot de fraîcheur revisité (sortie de stage) de Argyro Chioti et Nikos Ziariaris au Théâtre des 13 vents
sam 22 nov	Soirée de clôture au Théâtre Molière -> Sète, scène nationale archipel de Thau 18h : Poèmes entre deux rives , par Rima Abdul Malak, Marc Alexandre Oho Bambi + musicien·nes 20h : Cette Mer en moi... de Walid Ben Selim + musicien·nes et chanteur·euses invité·es

 navette gratuite

pour les professionnel·les

RENCONTRES DES ARTS DE LA SCÈNE EN MÉDITERRANÉE

DU 11 AU 13 NOV
AU THÉÂTRE DES 13 VENTS

pour les professionnel·les

Organisées par le Théâtre des 13 vents, au cœur de la Biennale depuis 2021, les Rencontres accueillent pendant plusieurs jours des séances de travail et de discussions entre artistes, pour débattre et partager les conditions de la création en Méditerranée dans le champ du spectacle vivant. Ce temps constitue une occasion de croisements, de partages d'expérience et de débats entre artistes, tissant, d'une édition à l'autre, le fil d'une réflexion commune.

En 2022, les Rencontres des Arts de la Scène en Méditerranée se sont déplacées pour la première fois à Casablanca, à l'initiative de la chorégraphe Meryem Jazouli. Invitées en 2024 à Beyrouth dans le cadre du festival Zoukak Sidewalks, à l'initiative du metteur en scène Omar Abi Azar et du Collectif Zoukak, elles ont été reportées à Casablanca suite au déclenchement de la guerre au Liban.

Pour cette nouvelle édition, le groupe de travail constitué au long de ces années se réunira pour un temps de partage des situations historiques, esthétiques, politiques des artistes participant·es, de partage des œuvres, des expériences et de construction de coopérations et de solidarité entre artistes.



DU 13 AU 15 NOV
AU THÉÂTRE DES 13 VENTS

pour les professionnel·les

Focus professionnel

Le pôle Rivages communs, porté par le Théâtre de la Bastille à Paris, le Théâtre de l'Agora - Scène nationale de l'Essonne à Évry, le Théâtre Joliette à Marseille et le Théâtre des 13 vents à Montpellier, a été sélectionné par le Ministère de la Culture parmi les 11 nouveaux Pôles internationaux de production et de diffusion.

Le pôle Rivages communs associe quatre artistes à son lancement : **Tamara Al Saadi**, **Betty Tchomanga**, **Penda Diouf** et **Chrystèle Khodr**. Elles seront parties prenantes dans le développement du pôle et bénéficieront d'un accompagnement dans leur développement international.

Dans le cadre de la Biennale des Arts de la Scène en Méditerranée, le Théâtre des 13 vents organise focus professionnel « Rivages communs », présentation du pôle Euro-méditerranéen de production et de diffusion, rencontres et parcours de spectacles (à destination de professionnel·les invité·es).

Exposition

DU 6 NOV AU 30 JUIN
AU THÉÂTRE DES 13 VENTS

Randa Mirza

Beirutopia

Beirutopia est un travail photographique à portée biographique, il porte un regard personnel et critique sur l'histoire urbaine de la ville de Beyrouth d'après-guerre. L'exposition au théâtre des 13 vents donnent à voir deux séries (*The sniper*, 2000-2002) et *Beirutopia* (2010-2019) qui ont été réalisées avec deux décennies d'intervalles, entre la fin de la guerre dite civile (1975-1990) et l'effondrement économique actuel.



Jeanne et Moreau

Nothing is happening, Delete the picture!

Après la destruction de leur appartement par l'explosion du port de Beyrouth le 4 août 2020, Jeanne et Moreau quittent le Liban dans le projet de s'installer à Marseille. Les premières années d'exil du duo d'artistes sont marquées par un nomadisme forcé vacillant entre résidences d'artistes et appartements prêtés. Ce travail est une réflexion sur la tension entre l'idylle et la domesticité. Elle témoigne de l'instant de rupture, de la fragilité, de la séparation et de la fuite vers l'avant. L'exposition aux 13 vents donne à voir : *Sieste* (2021), *Voisin* (2020), *Memento Mori* (2020-2022).



RANDA MIRZA

Née en 1978 au Liban. Vit et travaille entre Marseille et Beyrouth.

Artiste visuelle, Randa Mirza travaille avec la photographie, la vidéo, l'installation et la performance. Ancrée dans une pensée queer, féministe et décoloniale, sa pratique artistique interroge les narrations hégémoniques et les représentations normées qui en découle. En visibilisant les constructions symboliques, sociales et politiques actuelles, son travail questionne le point de vue du regard, et les contextes de production et de réception des images, mettant en lumière à ce qui est oublié ou intentionnellement caché.

JEANNE ET MOREAU

Lara Tabet et Randa Mirza sont deux artistes libanaises vivant à Marseille.

Iels ont chacune leur pratique artistique individuelle et travaillent depuis 2018 en tandem sous le pseudonyme de Jeanne et Moreau. À la frontière avec la pratique d'archive, le journalisme citoyen, le documentaire et la fiction spéculative, iels mènent une réflexion sur l'état actuel du monde par le biais d'un travail artistique qui évolue constamment avec leur relation de couple. Leur méthodologie consiste à puiser dans leur banque d'images communes traitée comme une archive en temps réel, afin de créer des installations qui questionnent l'intime et le politique ainsi que leur place dans le monde en tant qu'artistes queer.

BILLETTERIES

Pour connaître les différents tarifs et réserver ses places, s'adresser directement aux structures ci-dessous :

SPECTACLES	CONTACTS BILLETTERIES
<i>SILENCE, ÇA TOURNE EN ITINÉRANCE</i>	La Vignette, La Bulle Bleue, Théâtre Molière -> Sète
<i>YES DADDY</i> <i>يبأ اي رضاح</i>	Théâtre des 13 vents
<i>ET TOUT EST RENTRÉ DANS LE DÉSORDRE</i>	Théâtre Jérôme Savary
<i>BOUJLOUD (L'HOMME AUX PEAUX)</i>	Cité européenne du théâtre - Domaine d'O
<i>ABÉCÉDAIRE MAGDALENA</i>	Théâtre de la Remise Magdalena Montpellier
<i>NECROPOLIS</i>	La Vignette
<i>ON FERA MIEUX LA PROCHAINE FOIS</i>	La Bulle Bleue
<i>A PLACE OF SAFETY VOYAGE EN MÉDITERRANÉE CENTRALE</i>	Théâtre des 13 vents
<i>SCÈNES DE VIE</i>	L'Atelline
<i>QUI VIVE ! AVEC DANS L'OMBRE DU MARTYR</i>	Théâtre des 13 vents
<i>HERE AND NOW</i>	Théâtre Jean Vilar
<i>LE RÊVE D'ELEKTRA</i>	Théâtre Molière -> Sète
<i>RENCONTRE LITTÉRAIRE AVEC ANAS DAIF</i>	Unisons
<i>DESSIN D'UN RENARD BLESSÉ</i>	Théâtre des 13 vents
<i>LE MUR OU L'ÉTERNITÉ D'UN MASSACRE</i>	Théâtre des 13 vents
<i>ÎLOT DE FRAÎCHEUR REVISITÉ SORTIE DE STAGE</i>	Théâtre des 13 vents
<i>7</i>	Théâtre Molière -> Sète
<i>VERTIGE(S)</i>	L'Atelline
<i>POÈMES ENTRE DEUX RIVES PRÉLUDE POÉTIQUE ET MUSICAL CETTE MER EN MOI...</i>	Théâtre Molière -> Sète

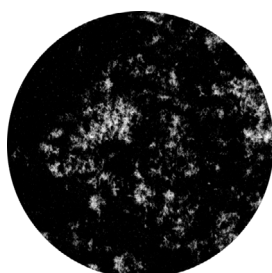
Pass BASM

30€ pour 3 spectacles sur l'ensemble des propositions de la Biennale (place supplémentaire : 10€)
nominatif, en vente exclusivement au Théâtre des 13 vents et sur 13vents.fr, dans la limite des places disponibles

Pass Soirée

20€ pour 2 spectacles de la Biennale dans la même soirée
nominatif, en vente dans les lieux de représentations d'une même soirée, dans la limite des places disponibles.

Le programme de la Biennale est conçu pour permettre aux spectateur·ices qui le souhaitent de voir (à certaines dates), deux spectacles dans la même soirée. Cf calendrier p.2 : ●, ainsi que service de navette gratuite : 🚗



13vents.fr
latelline.org
labaignoire.fr
labullebleue.fr
chartreuse.org
domainedo.fr
ici-ccn.com

theatredelaremise.com (Magdalena Montpellier)
theatrejeanvilar.montpellier.fr
theatrejeromesavary.fr
tmsete.com
theatrelavignette.fr
unisons.fr

BIENNALE DES ARTS DE LA SCÈNE EN MÉDITERRANÉE

théâtre
des 13 vents centre
dramatique
national montpellier



La baignoire
L'écriture en travail
lieu des écritures contemporaines



LA CHARTREUSE
Villeneuve lez Avignon Centre national des écritures du spectacle

Cité européenne du théâtre
Domaine d'O
Montpellier



Agora, Cité Internationale de la Danse
| Montpellier Danse + CCN Occitanie

UNiSONS



M
THÉÂTRE
JEAN VILAR



THÉÂTRE
JÉRÔME SAVARY

TMS
Théâtre Molière → Sète
scène nationale
archipel de Thau

la Vignette
scène
conventionnée
université
Paul-Valéry

en partenariat avec :

Midi Libre



Télérama'

Théâtre des 13 vents
Domaine de Grammont – Montpellier
administration 04 67 99 25 25
www.13vents.fr

PRÉFET
DE LA RÉGION
OCCITANIE
Liberté
Égalité
Fraternité



licences d'entrepreneur de spectacles 1-1109288, 2-1109289, 3-1109290

